le franco-albertain

EDMONTON, Alberta — VOL. 2 — No 43 — Mercredi le 17 septembre 1969

"L'école et la famille dans l'enseignement bilingue"

Réunion annuelle de l'A.E.B.A. le 4 octobre

Les membres du Conseil d'administration de l'Association des Educateurs bilingues de l'Alberta se sont réunis à Edmonton samedi dernier pour finaliser le programme de la réunion annuelle qui doit avoir lieu à Edmonton le samedi 4 octobre prochain au Collège St-Jean et dont le thème sera "L'école et la famille dans l'enseignement bilingue" -- dans le contexte albertain, bien sûr.

Globalement, le programme sera sensiblement le même qu'au cours de la réunion de l'année dernière, alors que les organisateurs avaient eu beaucoup de succès. Il y aura donc discussion du thème par un panel, suivie d'une étude en commissions par les participants à l'assemblée. Chacune des commissions - on en prévoit cinq ou six - devra ensuite apporter un ou deux points particuliers au cours de la plénière. Il y aura aussi bien sûr la partie "affaires" de l'assemblée annuelle, comportant entre autres choses l'élection, ou plutôt l'annonce des résultats de l'élection des nouveaux officiers du Conseil d'administration et la remise des certificats d'Honneur au Mérite aux six personnes choisies par le comité responsable.

Cinq personnes ont été invitées, en tant que représentants de divers groupes, à participer au panel. Ce sont: M. Roland Bériault, président général de l'ACELF et attaché au ministère de l'Education de l'Ontario qui sera invité d'honneur; le R. P. Alphonse Turenne, o.m.i., représentant les professeurs; M. Laurent Beaudoin, représentant les administrateurs; M. Mathias Tellier qui représentera les commissaires d'écoles; M. Eugène Trottier, représentant les parents et Mlle Suzanne Tremblay qui représentera les élèves.

Au cours de leur assemblée de samedi, les membres du Conseil d'administration ont aussi préparé les textes de quelques projets de résolution qui seront présentés lors de l'assemblée générale d'octobre.

Auparavant, ils ont pris connaissance d'un rapport préparé par l'Exécutif à la suite d'une rencontre de ses membres avec les responsables VIA - le Voyage Interprovincial Albertain. Il ressort de cette rencontre que VIA continue à exister, mais qu'il y aura nouvelle étude de toute la question, impliquant refonte des constitutions et révision des positions de l'A. E.B.A. vis-à-vis VIA, et vice-versa. Le rapport indique aussi que des représentants de chacun des Cercles de l'A.E.B.A. continueront à assister aux assemblées de VIA et que l'Exécutif reconnaît le magnifique travail et les excellents résultats obtenus jusqu'ici par le Voyage Interprovincial.

Enfin, au cours de l'après-midi, le Conseil d'administration a entrepris l'étude du financement de l'Association et les mesures à prendre à ce propos, questions qui reviendront sûrement à l'ordre du jour de la prochaine assemblée générale du 4 octobre.



Ce n'est pas une scène de la guerre '14-'18 ou de la Deuxième Grande Guerre. C'est plutôt la scène qui se répète (trop) régulièrement dans les rues de Belfast, en Irlande du Nord. 3,000 soldats britanniques patrouillent les rues de la ville où se poursuivent les querelles sanglantes entre Catholiques et Protestants. Jusqu'ici les Britanniques ont réussi à rétablir un calme relatif et à faire taire trois postes de radio clandestins, deux appartenant aux Protestants et l'autre aux Catholiques.

Ohé! les jeunes...

Dites, ça vous intéresserait de correspondre avec un ou une jeune Française? Voici votre chance de le faire!... lisez jusqu'à la fin et vous aurez vite compris comment vous y prendre.

Subitement, nous nous retrouvons avec quantité (plus d'une centaine) de demandes de jeunes qui aimeraient correspondre avec des Canadiens. Sans doute aimerez-vous savoir comment cela se fait?

En décembre 1968, le 24 décembre pour être plus précis, l'ORTF (Office de Radio-Télévision Française) diffusait sur ses ondes un programme de la série "Emissions de la Jeunesse" intitulé "Un enfant parmi tant d'autres" et traitant particulièrement des jeunes Canadiens. Autant que nous sachions, l'émission était animée par un M. P. Teherina. Ce dernier invita tous les jeunes téléspectateurs qui aimeraient avoir un correspondant canadien à lui écrire aux soins de "Bernard du Canada".

Et les lettres, et les cartes postales se mirent à arriver... à n'en plus finir! L'ORTF fit de son mieux pour répondre aux demandes mais fut très vite enseveli sous l'avalanche de demandes et tenta de trouver moyen de s'en sortir en faisant appel aux consulats français du Canada.

Et c'est ainsi que par voie du Consulat français à Edmonton, Le Franco-albertain entre tout à coup dans l'opération "correspondants"!

Les demandes viennent de jeunes de tous âges, de 4-1/2 à 21 ans! La majorité des demandes viennent cependant de garçons et filles de 11 à 16 ans.

Voilà. Maintenant, c'est à vous les jeunes qu'il appartient de répondre à ces demandes, de combler ou de décevoir les jeunes Français qui avaient écrit à "Bernard du Canada" en décembre de l'année dernière.

Si vous êtes intéressés (et nous espérons bien que vous le serez tout autant que le furent vos "cousins" d'outre-Atlantique) voici comment il faut procéder.

Faites-nous parvenir votre nom et votre adresse (écrits très lisiblement) en indiquant si vous préférez correspondre avec un garçon ou une fille, et de quel âge. Nous vous ferons parvenir par retour du courrier l'une des demandes que nous avons.

A vous les jeunes, nous attendons vos demandes!

Un Canada républicain, dans une ou deux générations?

LONDRES - Le secrétaire d'Etat, M. Gérard Pelletier, a laissé entendre au cours d'une réunion avec la presse que, d'ici une génération ou deux, le Canada passerait au système républicain dans la perspective d'une évolution normale des tendances actuelles.

Parlant ensuite du Parti libéral provincial, il a exprimé l'opinion que deux factions pourraient s'y manifester, pour des raisons de stratégie politique.

Soulignant, au cours du déjeuner offert à la presse à l'hôtel Savoy, l'importance qu'il attache aux relations culturelles canado-britanniques, surtout dans le domaine du cinéma, M. Pelletier s'est dit confiant de voir bientôt une entente de coproduction cinématographique ratifiée, bien que, pour le moment, le gouvernement britannique entrevoit certaines difficultés dans ce domaine.

"Je puis vous assurer que les Canadiens accorderont une grande valeur à cet accord et j'espère que les Britanniques verront la chose du même oeil," a-t-il dit.

Interrogé sur l'avenir politique de M. Marchand, ministre de l'expansion régionale, M. Pelletier a souligné que la décision d'entrer dans l'arène provinciale relevait de M. Marchand seul, mais il a tenu à souligner l'importance du portefeuille que détient son collègue au cabinet fédéral.

Toujours sur le sujet du parti libéral provincial, le secrétaire d'Etat a laissé entendre qu'il entrevoyait la possibilité d'une division de nature stratégique alors que l'une des deux factions prônerait une attitude favorisant le nationalisme et le séparatisme pendant que l'autre groupe se déclarerait en faveur d'un fédéralisme consolidé.

M. Pelletier a aussi laissé entendre qu'au cours des deux ou trois prochaines années, le programme d'austérité ralentirait peut-être quelque peu l'épanouissement culturel. Alors qu'un journaliste lui demandait si l'austérité canadienne était comparable à celle qui frappe la Grande-Bretagne, M. Pelletier a répondu par la négative, mais il a toutefois souligné que les Canadiens, eux, trouvaient quand même que c'était l'austérité.

M. Pelletier a aussi traité du retrait des troupes canadiennes de l'OTAN, des relations canado-américaines et du Nigéria.

Interrogé par le président de Times Newspapers Ltd., M. Kenneth Johnson, qui suggérait que le gouvernement accorde des concessions fiscales plus intéressantes aux mécènes qui encouragent les centres culturels, le secrétaire d'Etat a laissé entendre une législation en ce sens dans un proche avenir.

Calgary emboîte le pas

Depuis l'ouverture des classes, il y a deux semaines, l'enseignement bilingue est devenu réalité à Calgary! En effet, l'école St-Raymond de cette ville offre maintenant une première année bilingue à une trentaine d'enfants.

Il s'agit d'un projet-pilote à moyen terme qui semble bien engagé et dont on espère beaucoup. Comme nous le disions, il y a cette année une première année à St-Raymond. Dès l'an prochain cependant l'on ajoutera une maternelle française et une deuxième année, probablement dans une autre école de la ville. Et l'on ajoutera ensuite une nouvelle classe chaque année, au moins jusqu'à la sixième.

Des 31 élèves que compte cette première année bilingue, 1/3 environ sont francophones ou issus de foyers dont au moins l'un des conjoints parle couramment le français. La sélection des élèves - il y avait eu environ 80 demandes d'admission - a été faite en vertu de tests que l'on avait fait subir aux aspirants et des résultats obtenus.

L'on espère que les jeunes, anglophones ou francophones, puissent atteindre le même niveau de compréhension et d'expression dans les deux langues officielles au moment d'avoir complété leurs études primaires, c'est-à-dire après six ans de régime bilingue.

Aux yeux de la Commission scolaire séparée de Calgary -- rien n'a encore été entrepris au niveau des écoles publiques, mais ce ne serait qu'une simple question de temps -- à ses yeux donc, la Commission des Ecoles séparées considère l'école bilingue comme ses autres écoles, dans le sens qu'elle est ouverte à tous les citoyens de la ville et n'est pas spécifiquement établie en vue de répondre à un désir ou un besoin des citoyens francophones de la ville.

La nouvelle classe bilingue n'est cependant pas exactement comme les autres... Les parents des élèves doivent en effet débourser $25.00 par année pour couvrir certains "frais spéciaux", livres, etc., et un autre $15.00 par mois pour défrayer les coûts de transport des écoliers (à ce chapitre, la Commission débourse $5.00 par mois).

Mentionnons en terminant le rôle important joué dans toute cette question par le Club français de Calgary. D'une part il a participé et aidé concrètement à la mise sur pied du projet-pilote, et de l'autre il a accepté de se porter garant quant aux frais supplémentaires, en ce sens qu'il a accepté de défrayer en entier ou en partie selon chaque cas les frais de scolarité ou de transport des élèves suivant le nouveau cours. Le Club a aussi recruté un certain nombre de dames qui, de façon entièrement bénévole, assistent la maîtresse responsable de la classe bilingue. Leur travail consiste surtout à faire converser les jeunes en français.

Courrier de la deuxième classe
Enregistrement no 1881

Les tests d'aptitude sont une aide, non un obstacle

Si, pour bien des gens, les tests d'aptitude sont une épreuve absurde, voire inquiétante, ils permettent souvent de résoudre équitablement des problèmes de main-d'oeuvre lorsque les méthodes traditionnelles d'embauche ne donnent pas satisfaction. Dans un article de Sélection du Reader's Digest de septembre, des experts français expliquent à quoi servent les tests et ils donnent quelques conseils qui aideront à les passer.

Inventés en France par Binet, les tests psychotechniques ont d'abord été utilisés davantage en Amérique pour le recrutement du personnel, mais ils deviennent d'un usage de plus en plus courant en Europe occidentale. Rien qu'en France, on évalue à 500,000 par an le nombre des postulants qui ont à en subir. Plus d'une centaine de grandes sociétés, dont la Régie Renault et Air France, possèdent leur service de psychologie appliquée. Il existe, en outre, environ 150 entreprises indépendantes, spécialisées dans les tests psychologiques, auxquelles des milliers de maisons font appel pour la sélection de leur personnel.

L'expansion de ce système a pourtant provoqué une méfiance sourde mais très répandue à l'égard des psychologues et de leurs méthodes. La plupart des gens sont irrités, voire humiliés, à l'idée que, pour prouver leur aptitude à exercer un emploi, il leur faudra démêler des casse-tête ou décrire des taches d'encre biscornues. Nombreux sont ceux à qui les tests font peur; ils les considèrent comme autant de pièges mystérieux tendus par ces psychologues inhumains aux candidats sans défense.

La plupart du temps, cependant, les gens sont effrayés parce qu'ils comprennent mal le caractère et le but des tests d'aptitude. Le fondateur du service français de psychologie appliquée qui porte son nom, Lucien Justet, a dit à ce sujet: "Les tests sont un instrument comme le thermomètre ou la radiographie. Ils aident à formuler un diagnostic. Certes, il serait plus agréable, parfois, de ne pas subir certains examens, mais le diagnostic s'en ressentirait."

Cette opinion est amplement confirmée par l'expérience. Dans une grande entreprise textile de Lyon, avant la création d'un service psychotechnique en 1949, il fallait congédier 25% du personnel nouvellement engagé au bout de la période d'essai habituelle de 15 jours. Quatre ans plus tard, la proportion n'était plus que de 3% et la durée de la période de formation avait pu être réduite de 16 à 3 semaines.

En outre, certains emplois exigent des traits de caractère particuliers. Les pilotes de ligne et les cadres supérieurs doivent évidemment posséder des qualités exceptionnelles. Il faut que les représentants de commerce puissent s'adapter aux changements et aux voyages. Les comptables doivent être particulièrement méticuleux et consciencieux.

En terminant, on cite ces paroles d'un psychologue: "Les bureaux de placement, les chefs du personnel n'ont qu'un but en tête: trouver un titulaire qui remplisse bien son poste. Notre travail à nous est plus compliqué; nous devons en outre vérifier que notre candidat **sera heureux au** poste qu'on lui propose. Notre idéal est de réussir un mariage d'amour entre un homme et une entreprise."

Certains évoquent déjà les "paraboles" de l'oncle Ho

SAIGON - Ho Chi Minh comparait les grandes puissances aux boeufs et aux buffles, a raconté à Saigon un ancien député indépendant de l'assemblée nationale née de la proclamation d'indépendance du 2 septembre 1945.

"Un jour, l'oncle Ho m'avait expliqué: entre les buffles et les boeufs, nous sommes petits comme des mouches ou des moustiques. Il suffit d'un coup de queue de l'un ou de l'autre pour nous tuer. Il faut donc être rusé, très adroit pour se faufiler entre les coups de queue, entre les conflits qui opposent les grandes puissances."

L'ancien parlementaire se rappelle aussi les réunions des cadres du parti: "Il comparaît sans cesse la forme géographique du Vietnam au paysan vietnamien portant la balancelle avec un panier de riz à chaque extrémité.

De son côté, un vieux journaliste vietnamien évoque sa rencontre avec le président en septembre 1946, à Marseille, après la signature des accords de Fontainebleau.

"Les accords, dit le vieux journaliste âgé de 75 ans, n'avaient pas donné satisfaction à toutes les aspirations des résistants. Mais l'oncle Ho les avait acceptés comme étant la meilleure solution possible dans la conjoncture d'après-guerre. Je lui reprochai de s'être trop rapproché des communistes.

Des organismes importants appuient l'unification des Maritimes

HALIFAX - Au début des audiences sur l'unification des provinces maritimes, on a surtout parlé de coopération dans les domaines de l'éducation, de la culture, de la sécurité et des soins médicaux.

Le président de la Commission d'enquête, le Dr John J. Deutsch principal de l'université Queen's de Kington, Ont., a tenu à souligner que quelles que soient les recommandations de la Commission, seuls les gouvernements en cause et la population des provinces auraient le droit de prendre la décision finale.

"Nous ne sommes pas ici pour nous faire les avocats de quelque solution que ce soit," a déclaré le Dr Deutsch. Notre tâche consiste à étudier les avantages et les désavantages d'une unification." Il a également souligné qu'il espérait que le groupe qu'il dirige saurait recommander dans quels domaines une intensification de la coopération pourrait s'avérer utile.

A une récente séance, la thèse de l'unification a reçu l'appui unanime de plusieurs organismes importants.

Pour ou contre

En effet, le Conseil économique des provinces atlantiques, le Conseil de la coopération atlantique, la Chambre de Commerce de Amherst, N.E., se sont tous prononcés en faveur, de même que M. Samuel Moore, charpentier d'Halifax qui parlait au nom "d'amis et associés anonymes". Par contre, le député conservateur de Cumberland, à la Législature de Nouvelle-Ecosse, Robert C. Coates, a complètement rejeté le projet d'union.

La thèse de la coopération a recruté ses avocats à l'Association de la police de Nouvelle-Ecosse, au Syndicat des enseignants de cette province et auprès d'un fonctionnaire, M. Donald Wetmore, régisseur des services culturels du ministère provincial de l'Education.

A en croire ces personnes, la création d'une école de police régionale serait plus importante qu'un Conseil des arts des Maritimes.

Ceux qui plaident la cause de l'unification affirment qu'une telle politique permettrait aux gens des Maritimes d'économiser des millions de dollars et que, pour bien des commerçants et des entrepreneurs, elle éliminerait les frustrations inhérentes à toute entreprise commerciale qui doit sans cesse se buter à des frontières rapprochées fussent-elles provinciales.

La Commission poursuivra ses audiences à Charlottetown, I.P.E. et à Fredericton, N.B.

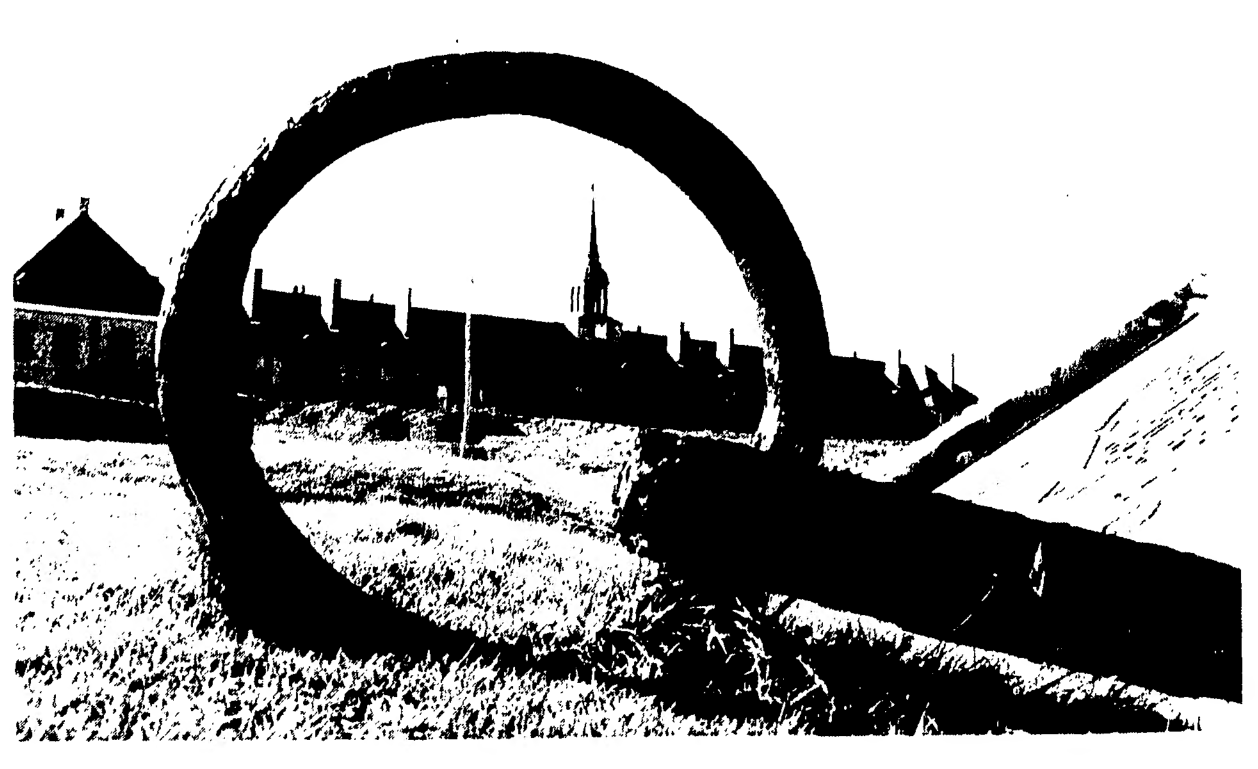


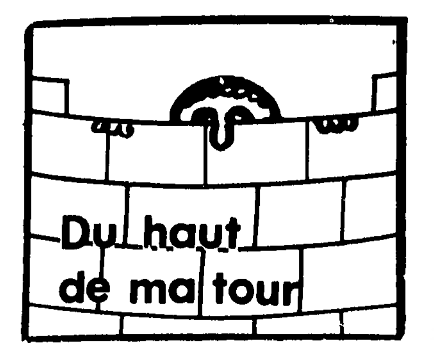
- **Le salon de l'aile du gouverneur, dans le château Saint-Louis** de la forteresse reconstruite de Louisbourg (**située à 23 milles** au sud de Sydney), est garni de fauteuils, de chaises et de tabourets Louis XV, faits de bois blanc et tapissés de brocart de soie verte.

Un miroir à encadrement doré orné de volutes est suspendu au-dessus d'une table console dorée à dessus en marbre rouge. Contre le mur de droite se trouve un bureau d'ébène laqué à devant oblique, surmonté d'une copie du portrait à l'huile de Louis XIV exécuté par Hyacinthe Rigaud et exposé au Louvre. M. Jean Palardy, expert en ameublement canadien français du début de la colonie, a consacré trois ans à choisir le mobilier de l'aile du gouvernenr.

Reconstruction de la forteresse de Louisbourg

- Vue du château Saint-Louis, centre d'intérêt de la forteresse de Louisbourg, dans un organeau **repêché dans le** havre de Louisbourg (à 23 milles au sud de Sydney). La reconstruction de la forteresse coûtera 12 millions de dollars au gouvernement fédéral. La ville fortifiée aura l'aspect **qu'elle avait en 1745.**





Pronostic peu réjouissant

CHICAGO - D'après un pronostic publié dans l'édition de septembre de Today's Health, magazine de l'Association médicale américaine, un millier d'étudiants aux Etats-Unis s'enlèveront la vie cette année. Par contre il y aura 10,000 tentatives de suicides dues aux conflits émotifs et aux pressions montantes. Danna L. Farnsworth, directeur des services de santé à Harvard prédit qu'un étudiant sur dix connaîtra des troubles émotionnels qui nécessiteront des soins professionnels.

*****

Le carnivore terrestre le plus gros est l'ours brun de l'Alaska, dont le poids peut s'élever jusqu'à 650 livres.

Il existe un règlement sur la pollution des eaux

Le gouvernement fédéral possède actuellement un projet de règlement contre la pollution des eaux canadiennes par des eaux usées et des ordures déversées par des navires autres que des embarcations de plaisance.

Dans une communication remise à la presse à Ottawa, le ministère des Transports précise que ce projet a été soumis aux milieux maritimes ainsi qu'à d'autres personnes intéressées au pays afin qu'on puisse connaître leurs opinions.

Ce règlement prévoit, en cas de contravention, une amende allant jusqu'à $5,000, une peine allant jusqu'à 6 mois de prison, ou encore les deux à la fois.

Ces peines pourront s'appliquer tant au propriétaire qu'au capitaine du navire ainsi qu'à la personne qui aura enfreint le règlement.

Le projet interdit de déverser des eaux usées dont le compte de pollution dépasse des maxima précis. Il interdit aussi le déversement de toute ordure dans les eaux canadiennes. Les ordures, définies comme étant les déchets de la cuisine, le papier, les guenilles, les contenants en métal ou en plastique et autres matériaux semblables, devront être conservées à bord pour être incinérées à terre.

Le règlement ne s'appliquera pas aux déchets industriels dont un navire doit se débarrasser en cours de route, soit les cendres des chaudières, la tripaille de poissons et les copeaux.



On ne sait pas... peut-être va-t-elle devenir une championne olympique, mais pour l'instant la petite Dorothy, trois ans, ne semble pas plus entichée qu'il ne faut de faire ses premiers pas sur patins. La scène a dû se répéter plusieurs fois ces derniers jours au Canada alors que recommençaient les cours de la plupart des écoles de patinage artistique.

L'avion a mis fin à plus d'une carrière

Rochy Marciano, l'ancien champion mondial des poids-lourds à la boxe est le deuxième grand athlète à perdre la vie cette année (1969) dans un accident d'avion.

Marciano fut tué, avec deux autres copains, alors qu'il se dirigeait vers Newton, Iowa. Rocky était âgé de 46 ans. Il y a trois mois Rafael Osuna, un des meilleurs tennismen au monde, était une des 79 personnes qui perdaient la vie dans un accident d'avion au Mexique.

Et puis cela nous amène aux autres tragédies "aériennes" dans le monde du sport.

Tony Lema, le célèbre golfeur reconnu comme le "Kid Champagne" qui perdit la vie, avec son épouse, dans une tragédie aérienne le 24 juillet 1966.

Knute Rockne, le fameux pilote du Collège Notre-Dame, au football qui fut victime de "l'avion" le 31 mars 1961.

Et que penser de Marcel Cerdan, l'ancien champion mondial des poids-moyens qui connut une fin tragique en 1949 alors que l'avion qui l'amenait en Amérique du Nord pour un match-revanche contre Jake Lamotta s'écrasa dans les montagnes.

Puis il y a eu cette tragédie en 1961, en Belgique, alors que l'avion transportant les membres de l'équipe olympique des Etats-Unis, patinage artistique, s'écrasant au sol causant la mort de 18 patineurs américains.

Et le désastre de l'équipe de soccer Manchester, de l'Angleterre, dont 18 membres perdirent la vie alors que leur avion s'écrasa près de Munich, Allemagne, le 7 février 1959.

Les réserves du Canada augmentent

OTTAWA - Les réserves officielles canadiennes d'or et de dollars américains ont augmenté au cours du mois d'août pour se chiffrer à $2,594,200,000 à la fin du mois comparativement à $2,565,000,000 à la fin de juillet rapporte le ministère des Finances.

Le ministère rapporte également que la position créditrice nette du Canada au Fonds monétaire international a augmenté à $175,700,000 à la fin d'août par rapport à $170,700,000 à la fin de juillet.

Les réserves officielles d'or et de dollars américains, à la Banque du Canada, au ministère des Finances et au compte du fonds des changes constituent les ressources que le gouvernement a en disponibilité pour entrer sur le marché des changes étrangers dans le but de modérer les fluctuations au jour le jour du taux de change.

Le crédit net au FMI est l'équivalent de réserves de change additionnelles qui peuvent être retirées du Fonds n'importe quand et sans obligation de rembourser. Cette somme vient s'ajouter à la souscription de $740,000,000 du Canada, dont un quart a été versé en or et peut être retiré pour soutenir le dollar canadien sur les marchés.

Les réserves officielles d'or et de dollars américains, exprimées en dollars américains, ont atteint un sommet de $2,864,500,000 à la fin de janvier mais baissé au cours du premier semestre de l'année; elles ont commencé à remonter en août.

Les responsables gouvernementaux ont déclaré que la hausse de $5 millions de la position créditrice nette du Canada au FMI résulte de diverses transactions de pays étrangers avec le fonds.

Les Canadiens souffrent du décalage entre la hausse des prix et celle des revenus

"Jadis je me débarrassais de mes chaussettes tous les trois ou quatre mois et j'en achetais de nouvelles. Aujourd'hui, je les renouvelle une fois l'an," confesse Francis Cavanagh, ingénieur torontois.

Tel est le genre de commentaires sur l'inflation recueillis au cours d'un relevé transcanadien de la Presse Canadienne sur ce fléau numéro un du pays.

Les chiffres sur l'inflation s'appuient sur des données du Bureau fédéral de la statistique: hausse de cinq pour cent du coût de la vie l'an dernier; de deux pour cent du taux d'intérêt des banques; de 30 à 50 pour cent du prix des maisons.

Mais l'inflation prend toute sa signification dans la vie des individus qui la subissent.

D'un océan à l'autre, le relevé indique que les Canadiens souffrent du décalage entre la hausse des prix et l'augmentation moins rapide du revenu.

Les salaires moyens au Canada ont augmenté de plus de sept pour cent l'année dernière mais chez quelque 80 pour cent des personnes interrogées, on a trouvé que la hausse ne suffisait pas à compenser le coût accru de la vie quotidienne.

Impasse

Michel Radford, étudiant de Montréal, dit être pris dans une impasse:

"Si je dépense mon argent, les marchands de détail me volent. Si j'épargne mes cents, c'est le gouvernement qui me vole. C'est à rendre furieux.

Il semble que la hausse des prix se fasse sentir plus durement au Canada central. Plusieurs personnes interrogées trouvent que même si leur salaire a augmenté de 10 pour cent depuis un an, les prix, surtout pour les vêtements et aliments, ont augmenté au point que l'on est en plus mauvaise posture qu'auparavant.

Plusieurs Ontariens se plaignent de manger moins de bifteck que par le passé, et plusieurs ménagères affirment servir maintenant du poulet au lieu du boeuf.

Ce sont les habitants de la Colombie-Britannique qui semblent le moins souffrir de la hausse du coût des aliments. Ils se plaignent plutôt des frais accrus de financement d'automobiles et maisons neuves et de services publics comme l'électricité.

J'ai ouvert mon commerce, tandis que les prix n'ont augmenté que de 300 pour cent. Au début, mes ouvriers gagnaient $8 par semaine. Ils en gagnent aujourd'hui $60. Pourtant, le prix du pain n'a pas tant augmenté".

Mme Stella Hanaford, d'Ottawa, s'est rendue compte qu'un produit pour détruire les insectes qui coûtait 45 cents il y a deux ans, en coûte maintenant $1.25 pour le même format.

Quantité moindre

A Kitchener, en Ontario, Edward Rektor se formalise surtout de la "façon sournoise" dont on a haussé le prix des croustilles de pommes de terre.

"Les manufacturiers diminuent sans cesse la dimension du sac, une once à la fois, pensant les gens dupés," affirme-t-il.

A Québec, James Breslin, courtier en assurance, affirme que son revenu a diminué depuis l'an dernier. Son tarif de commission est demeuré le même, mais les primes d'assurance ont augmenté de sorte que la clientèle s'est faite plus rare et de même les commissions sur les primes.

Une ménagère de Boutilier's Point, en Nouvelle-Ecosse, Mme Albert Yarn, s'est montrée philosophique devant la situation de l'inflation:

"C'est moins pire que du temps de la Crise, dit-elle. Personne ne s'enrichira ni ne se procurera d'objets de luxe, mais je pense que les gens devraient se satisfaire mieux de ce qu'ils ont."

Mais même en Colombie, les gens affirment qu'il est à peu près impossible d'épargner de l'argent, à moins d'avoir une source supplémentaire de revenus.

Un vieux professeur d'université de St-Jean, au Nouveau-Brunswick, dit que son traitement ne s'est accru que suffisamment pour suivre la hausse du coût de la vie, mais que la hausse constante du prix de la nourriture a réduit la portion de son salaire consacrée aux dépenses personnelles diverses.

Rentiers

Il va de soi que les pensionnés et autres citoyens vivant d'un revenu fixe subissent durement l'inflation, n'enregistrant pas de hausse de leur revenu pour contrer la hausse des prix de ce qu'ils doivent acheter.

Il semble que dans certaines régions les jeunes, célibataires ou mariés, sont dans une position encore plus difficile.

"Les prix sont à la hausse et il ne semble guère y avoir de raison pour espérer que cela change", a confié Christopher Burns, étudiant et vendeur de Montréal.

Ronald Muson, d'Edmonton, s'inquiète surtout du loyer, et craint d'être en mauvaise posture si le prix de son logement augmente encore d'ici peu.

"A mon avis, a affirmé, au contraire, un manufacturier torontois, les salaires sont beaucoup plus élevés que les prix.

2e grand Bal de l'Epluchette

à Edmonton

le 18 octobre prochain



Au cours d'une conférence de presse tenue simultanément à Montréal et New York, le président Clarence Campbell de la LNH a annoncé que la Ligue accepterait deux nouveaux clubs pour la saison 1970-71. Les deux villes qui ont le plus de chances d'obtenir une franchise ($6 millions de dépôt initial) sont Vancouver et Baltimore. Les deux nouvelles équipes se joindraient à la division est alors que Chicago joindrait la division ouest, formant ainsi deux groupes de 7 équipes.



Bonnes nouvelles de Calgary

Nous nous réjouissons avec tous nos compatriotes de Calgary de ce qu'une nouvelle école bilingue - ou tout au moins un embryon - ait ouvert ses portes au début de septembre. C'est là une excellente nouvelle et une autre preuve que le bilinguisme officiel poursuit (tranquillement) son petit bonhomme de chemin au pays, souvent là où on pourrait s'y attendre le moins.

Bien entendu il ne faut pas croire que ces progrès, et à Calgary comme partout ailleurs, se font naturellement du jour au lendemain, sans interventions et efforts de personne! Si vous avez lu la nouvelle concernant Calgary en page 1, vous aurez sans doute constaté et vite compris entre les lignes que le Club Français y a été pour beaucoup dans la décision de la Commission des Ecoles séparées locale.

Non seulement les membres du Club ont-ils su susciter "l'étincelle" du bilinguisme chez les commissaires mais encore ont-ils aussi assuré la "mise à feu" subséquente par leur collaboration pratique et de tous les instants. On ne peut que les féliciter très chaleureusement.

L'expérience que l'on tente à Calgary est cependant un projet-pilote, avec tout ce que cela peut comporter de lacunes, d'oublis, etc. Nous ne voulons rien démolir, non plus que refroidir l'enthousiasme des commissaires de Calgary, mais d'après ce que nous savons du projet et de sa mise en opération, il y a deux points importants que nous ne pouvons nous empêcher de soulever.

Le premier a trait à l'inscription des élèves. Il semble que la proportion de francophones admis soit très faible, comparativement aux anglophones, et cela nous paraît être une erreur. En effet, dans l'esprit de la Commission B et B, (8e, 9e et 10e recommandations, livre II, L'éducation) il est bien clair que les écoles bilingues (à défaut d'écoles entièrement françaises) sont d'abord et avant tout pour les élèves de la minorité officielle. On lit même, à la 10e recommandation:

"...qu'on préserve le caractère linguistique et culturel particulier des écoles de la minorité de langue officielle en limitant, s'il y a lieu, le nombre d'élèves de la majorité de langue officielle qui pourront fréquenter ces écoles".

Nous partageons entièrement ces vues de la Commission. A Calgary, malheureusement, on a fait justement l'inverse! Sans doute pourra-t-on corriger la situation à compter de l'an prochain.

Le deuxième point est celui des frais ($25. de frais de scolarité et $15.00 par mois pour frais de transport) que doivent payer les parents des enfants qui fréquentent la nouvelle école bilingue. Cela ne devrait pas être... pas plus à Calgary qu'à St-Léonard ou ailleurs! Nous croyons cependant savoir que ces argents ont été demandés aux parents parce que le budget actuel ne prévoyait aucun déboursé au chapitre de l'école bilingue. Soit. L'excuse vaut pour cette année, mais l'on devra assurément corriger cette autre lacune pour l'année 1970-71.

Mises à part ces réserves, nous devrions tous nous réjouir des événements récents à Calgary. C'est de bon augure pour l'avenir.

Jean-Maurice OLIVIER

Le livre de Coates soulèvera de la controverse chez les conservateurs

Un livre a été écrit récemment par M. Robert C. Coates, député conservateur de Cumberland-Colchester North, dans lequel il est question d'un "plan secret pour détruire John Diefenbaker".

Des extraits de ce livre semblent indiquer qu'il soulèvera une vive controverse au sein du parti progressiste - conservateur.

Le livre s'intitule: "The Night of the Knives" (La nuit des couteaux), et il sera publié le 6 octobre par la Brunswick Press, de Fredericton.

Les éditeurs, en guise de publicité pour le livre, en citent le passage suivant: "Comme Brutus, le couteau de Dalton Camp était taché de sang lorsqu'il l'a retiré, mais ce n'était pas le sang de John Diefenbaker. C'était le sang du parti progressiste-conservateur."

Le texte publicitaire dit que le livre raconte comment les élections générales de 1968 auraient pu être gagnées par les conservateurs, "et comment la chance fut gaspillée par Robert Stanfield".

"Le parti a entrepris l'année 1969 avec une position améliorée par rapport à 1968, à cause de la démission de Dalton Camp," dit encore le livre de M. Coates.

Le leadership

Cependant il ajoute: "Encore une fois le parti se débat dans les sables mouvants de la décision".

M. Coates, qui est membre du Parlement depuis 1957, fut un ardent défenseur de M. Diefenbaker au cours des disputes autour du leadership qui ont précédé la convention de 1966, à l'issue de laquelle M. Stanfield fut élu leader de son parti.

Selon la note de l'éditeur, M. Coates aurait dit qu'il avait écrit ce livre parce que "je suis convaincu que les événements qui se sont passés depuis 1966 jusqu'à maintenant doivent être révélés au public afin que ce dernier puisse en juger".

Le livre de M. Coates se vendra $3.95.

M. Diefenbaker, à qui on a demandé son opinion sur ce livre, au cours d'une réception des Shriners, à répondu: "J'en ai entendu parler, Coates est un homme digne de confiance."

Le Canada devrait-il partager ses richesses avec le monde?

L'avocat montréalais Maxwell Cohen, tenu expert en droit constitutionnel canadien et en droit international, a évoqué la possibilité que les nations sous-développées veuillent une part des inestimables richesses naturelles du plateau continental canadien.

M. Cohen, ex-doyen de la faculté de droit de l'université McGill et président de la section du droit international du Barreau canadien, a souligné que l'exploration et l'exploitation des richesses du sous-sol marin du Canada mettent en cause des questions d'équité internationale.

"Quelles sont les obligations du Canada envers la communauté internationale" a demandé M. Cohen à un colloque du congrès annuel du Barreau canadien sur les richesses naturelles.

Il est permis de prévoir, a-t-il dit, peut-être au cours des 15 prochaines années, qu'il se présente des requêtes en faveur d'un partage avec les pays moins développés des grandes richesses naturelles du Canada.

"Le Canada, a ajouté M. Cohen, est vulnérable à ce sujet, étant donné la grandeur de ses ressources et de ses droits sur celles-ci".

M. Cohen intervenait dans une discussion après que M. Claude Isbister, sous-ministre fédéral des Ressources, eut souligné que les droits du Canada sur son plateau continental s'étendent à des centaines de milles dans les océans du Pacifique et de l'Atlantique et comprennent la surface marine de l'ensemble des îles de l'Arctique.

M. Isbister a rappelé les éléments de la politique du gouvernement fédéral touchant les droits à l'exploration et à l'exploitation du sous-sol marin du plateau continental du pays. Les richesses naturelles à l'intérieur d'une ligne reliant des pointes de terre sont, selon cette politique, réputées appartenir aux provinces et celles à l'extérieur de cette ligne sont réputées appartenir au gouvernement fédéral qui a proposé de partager avec les provinces le revenu qu'elles pourraient produire.

M. Jean-Paul Lacasse, ex-conseiller du gouvernement québecois sur les droits miniers sous-marins, a formulé l'avis que cette politique du gouvernement fédéral ne laisse aux provinces que des miettes quant à une mise en valeur éventuelle de ces richesses.

M. Isbister a répliqué que les territoires sous-marins concédés aux provinces selon cette politique, dépassent tout ce que l'on pourrait imaginer comme définition du territoire des provinces.

Les richesses naturelles sous-marines, a noté M. Isbister, représentent environ 40 pour cent de l'ensemble des richesses naturelles du pays entier.

M. Cohen a souligné que la question des droits sur les richesses sous-marines se posait à une époque où les relations fédérales-provinciales au Canada sont dans un état de flux et de reflux et que, du reste, même le droit international à ce sujet subit des transformations.

Un groupe de néo-démocrates veulent "radicaliser" le parti

OTTAWA - Un groupe de néo-démocrates a entrepris par la publication d'un manifeste la "radicalisation" du programme politique du parti.

Le manifeste de cinq pages porte sur un Canada indépendant et socialiste et on y trouve entre autres les propositions suivantes:

* Le problème majeur du Canada n'est pas celui de l'unité mais celui de la survie et la menace de ce point de vue ne vient pas de l'intérieur mais de l'extérieur.
* Le Canada est devenu une source d'approvisionnement et un marché de consommation dans l'empire américain.
* Cet empire est caractérisé à l'extérieur par son militarisme et à l'intérieur par son racisme.
* Le Canada devrait cesser d'appuyer par des ventes d'armes et de matériel stratégique aux USA, la guerre barbare qu'ils livrent au Vietnam.
* L'économie d'un système capitaliste entrave le développement en mettant l'accent sur des projets profitables au détriment de l'habitation, de l'éducation, des soins médicaux et du transport en commun.

L'un des porte-parole du groupe de 95 intellectuels qui ont signé le document, M. Melville Watkins, le comptable qui a dirigé un groupe d'études sur la structure de l'économie canadienne, a déclaré que le manifeste constitue un effort pour "radicaliser" le programme du parti à l'occasion du congrès que le parti doit tenir en octobre à Winnipeg.

Aucun député du parti à la chambre n'a signé le document qui a été rendu public à Ottawa au cours d'une conférence de presse.

C'est la deuxième fois en quelques mois qu'un groupe de néo-démocrates publie un manifeste pour tenter d'orienter plus à gauche l'ensemble de la doctrine du parti.

Entre-temps, des membres du parti continuent de préparer une série de documents qui doivent servir de points de départ pour les discussions du congrès d'octobre.

le franco-albertain

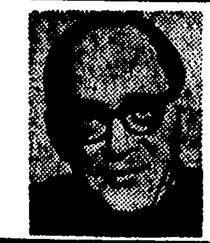
Hebdomadaire indépendant en politique, consacré aux causes religieuse et nationale, publié le mercredi à:
10010 - 109e rue — Edmonton 14, Alberta
Téls.: Rédaction: 422-0388 — Imprimerie: 422-4702

Rédacteur: Jean-Maurice Olivier

TARIFS D'ABONNEMENT:
1 an: $5.00 — 2 ans: $9.00
U.S.A., Europe et autres pays étrangers: $6.00 par an

réflexions

par le Père EMILE LEGAULT c.s.c.



"Papa Riou, nous grand goût"

Il y a des chances que vous ayez vu, à l'écran de votre télévision, ce bon géant débonnaire, pittoresque et savoureux qu'on appelle, parfois, "le docteur Schweitzer des Caraibes". C'était un prêtre breton, Roger Riou, qui a déjà passé plus de trente ans de sa vie en Haïti. Il parlait avec un humour qui était une forme de pudeur, de son héroïque aventure de l'Ile à la Tortue, au large des côtes, où, appuyé par une équipe de médecins, de religieuses et de missionnaires laïques, il jouait les bons Samaritains auprès de milliers d'Haïtiens, adultes et enfants, souffrant de malnutrition et guettés par la mort.

Nous savions qu'un groupe de Canadiens avaient mis sur pied la Fondation du Père Roger Riou pour aider ce dernier, financièrement.

Et puis, ça été, l'incident qui risquait de devenir fatal à cette oeuvre, évangélique "bord en bord", de l'Ile à la Tortue: le Père Riou était prié par le Gouvernement haïtien "de prendre des vacances"... ce qui était une manière polie de lui signifier que sa présence n'était plus désirée en Haïti. L'équipe levée par Roger Riou, désemparée comme bien l'on pense, perdit quelques-uns de ses bons ouvriers; l'hôpital fut fermé et fermées également les "Cayeslait" où l'on distribuait, chaque jour, aux tout-petits, une ration de lait. Ceux qui pouvaient marcher et qui venaient se heurter à une porte close criaient leur détresse, dans leur juteux créole: "Papa Riou, nous grand goût!!!" Comprenez: "Nous avons faim".

Fort heureusement, le gouvernement haïtien, trois semaines après le départ du Père Riou, reconsidérait sa décision. M. Réal Rousseau, le président-dynamo de la Fondation Roger Riou, entrait en pourparlers avec le Président d'Haïti, exigeait des garanties. Tout est maintenant rétabli, à l'Ile de la Tortue, et Roger Riou est rentré "chez lui" le 11 août dernier. J'imagine d'ici la chaleureuse réception qui l'attendait de la part de ces petits à la peau d'ébène et aux coeurs brûlants comme le soleil d'Haïti.

Dans l'Eglise du Christ, il y a, comme dit saint Paul, les apôtres mâtinés de prophétisme, comme un Roger Riou, il y a des docteurs, comme un Père Chenu,... il y a, aussi, ceux qui ont le don (et la générosité...) d'assiter, comme tous les bailleurs de fonds (en principe $4.00 par mois) de la Fondation Roger Riou. C'est pour grossir leur nombre que j'en écris aujourd'hui... et pour rassurer tout le monde sur l'avenir de l'Ile à la Tortue. Mon don à moi est petit: je ne suis qu'un pauvre rabatteur de ce gibier qui ne demande qu'à être pris: la foule assez nombreuse de ceux qui ont "mal à l'estomac des autres" ou dont la détresse des autres gêne la digestion, devant une table bien garnie.

On peut toujours communiquer avec le siège de la Fondation Roger Riou, à l'Hôtel de Ville de Pointe-du-Moulin, Ile Perrot Nord, P.Q. A l'Ile à la Tortue, on a d'ailleurs des projets pour un avenir immédiat: non seulement nourrir ceux qui ont faim, non seulement continuer d'enrayer la tuberculose, mais encore aider tous ces insulaires à s'aider eux-mêmes dans la vie, en les instruisant et en les initiant à la culture du sol. Cela demande des sous: je suis sûr que d'autres générosités vont s'exprimer, rien qu'à penser que voici un moyen de faire des cadeaux au Christ lui-même par personnes interposées: Tout ce que vous faites à ces petits que j'aime, c'est à moi que vous le faites." Cette parole de Jésus a traversé les siècles.

Paul VI met en garde contre les innovations arbitraires dans l'Eglise

CITE DU VATICAN - Le pape a consacré à la réforme liturgique une allocution qu'il a prononcée à Castelgandolfo et a lancé une sévère mise en garde contre les dangers d'innovations arbitraires.

Après avoir souligné la valeur du mouvement liturgique vivifiant qui s'est développé après le Concile, Paul VI a ajouté: "Cette réforme présente quelques dangers. L'un d'eux, tout particulièrement, est celui de l'arbitraire et, par conséquent, d'une désagrégation de l'unité spirituelle de la société ecclésiale... Ce ne serait plus alors pluralisme, mais difformité, et parfois non seulement dans le rite, mais dans la substance même. Ce désordre, que l'on note malheureusement ça et là, porte un préjudice grave à l'Eglise."

"Cette tendance à s'affranchir progressivement, obstinément, de l'autorité et de la communion de l'Eglise, peut porter malheureusement loin, a ajouté Paul VI. Non dans les catacombes, comme on l'a dit, mais hors de l'Eglise. Elle peut finalement constituer une rupture - un scandale, une ruine."

Au prochain synode, il sera question de collaboration entre les conférences épiscopales et Rome

Le synode des évêques est directement issu du concile qui a remis en honneur la collégialité épiscopale. C'est le deuxième à être convoqué par le pape en l'espace de deux ans. Alors que le concile légifère, le synode, tel que créé par Paul VI le 15 septembre 1965, n'a qu'un pouvoir consultatif.

La prochaine assemblée - qui aura lieu du 11 au 29 octobre - comptera un peu plus de 120 membres, à savoir: 90 présidents de conférences épiscopales, 15 patriarches et métropolitains orientaux, 15 chefs de dicastères romains, et trois religieux élus par l'union des supérieurs majeurs. La commission du synode sera présidée par le cardinal Carlo Confalonieri, préfet de la Congrégation des évêques et formée de présidents de conférences épiscopales représenant les cinq continents.

Le secrétaire général de la conférence catholique canadienne, l'abbé Charles Matthieu est secrétaire adjoint du synode aux côtés de Mgr D. Worlock d'Angleterre, Mgr L. Cardini, d'Italie, Mgr R. Etchegaray, de France et Mgr J.-M. Eguaras, d'Espagne. Mgr Ladislaw Rubin dirige le secrétariat.

Le représentant de la Conférence canadienne est le président, Mgr Alexander Carter, évêque de Sault-Ste-Marie. A titre de futur président, Mgr J.-A. Plourde, accompagnera Mgr Carter.

Le premier synode s'était ouvert à Rome le 29 septembre 1967 pour se terminer un mois plus tard. Le pape Paul VI avait dit que les objectifs de cette rencontre étaient "le maintien de la foi catholique et un renouveau de sa vigueur".

Au cours de ce premier synode, les évêques avaient recommandé entr'autres que le droit canon, où figurent les directives de la foi catholique, soit refait complètement plutôt que simplement retouché. On avait de plus proposé l'établissement d'une commission internationale de théologiens pour régler les problèmes doctrinaux à l'intérieur de l'Eglise. Dans le domaine liturgique, on avait demandé la simplification de la messe. D'autre part, la majorité des évêques s'étaient prononcés pour l'adoucissement des lois de l'Eglise concernant les mariages mixtes.

Le 15 septembre 1965, au lendemain de l'ouverture de la quatrième et dernière session du second concile du Vatican, Paul VI publiait le motu proprio "Apostolica Sollicitudo". Le pape posait le geste de la création du synode des évêques, avec secrétariat à Rome.

Le texte définit les buts généraux du synode comme suit: entretenir une union et une collaboration étroite entre le Souverain pontife et les évêques du monde entier; veiller à ce qu'une information directe et vraie soit donnée sur les situations et les questions relatives à la vie interne de l'Eglise et à l'action qu'elle doit mener dans le monde d'aujourd'hui; faciliter la concordance de vues, du moins sur les points essentiels de la doctrine et sur les modalités de la vie de l'Eglise.

Il peut y avoir des réunions "générales", des réunions "extraordinaires" ou des réunions "spéciales" du synode. La première réunion générale a été tenue à Rome en septembre 1967. Une réunion extraordinaire est convoquée pour octobre prochain.

Le pape veut qu'on y étudie une question bien particulière: la collaboration entre les conférences épiscopales et le Saint-Siège. Dans la lettre de convocation qui a été adressée aux participants à la session, l'objet de celle-ci est exprimée comme suit:

"Dans l'esprit du second concile du Vatican, et dans le sentiment de charité et de confiance fraternelle qui l'unit aux évêques, le Souverain pontife désire de tout coeur que... l'unité du Collège épiscopal avec lui devienne plus étroite. Les conférences épiscopales, particulièrement de nos jours, ont déjà donné des preuves d'un apostolat plus fécond; c'est pourquoi il sera opportun de discuter... de l'union plus étroite à établir entre les conférences épiscopales et le Saint-Siège, ainsi qu'entre les conférences épiscopales elles-mêmes, afin de mieux favoriser ces relations réciproques.

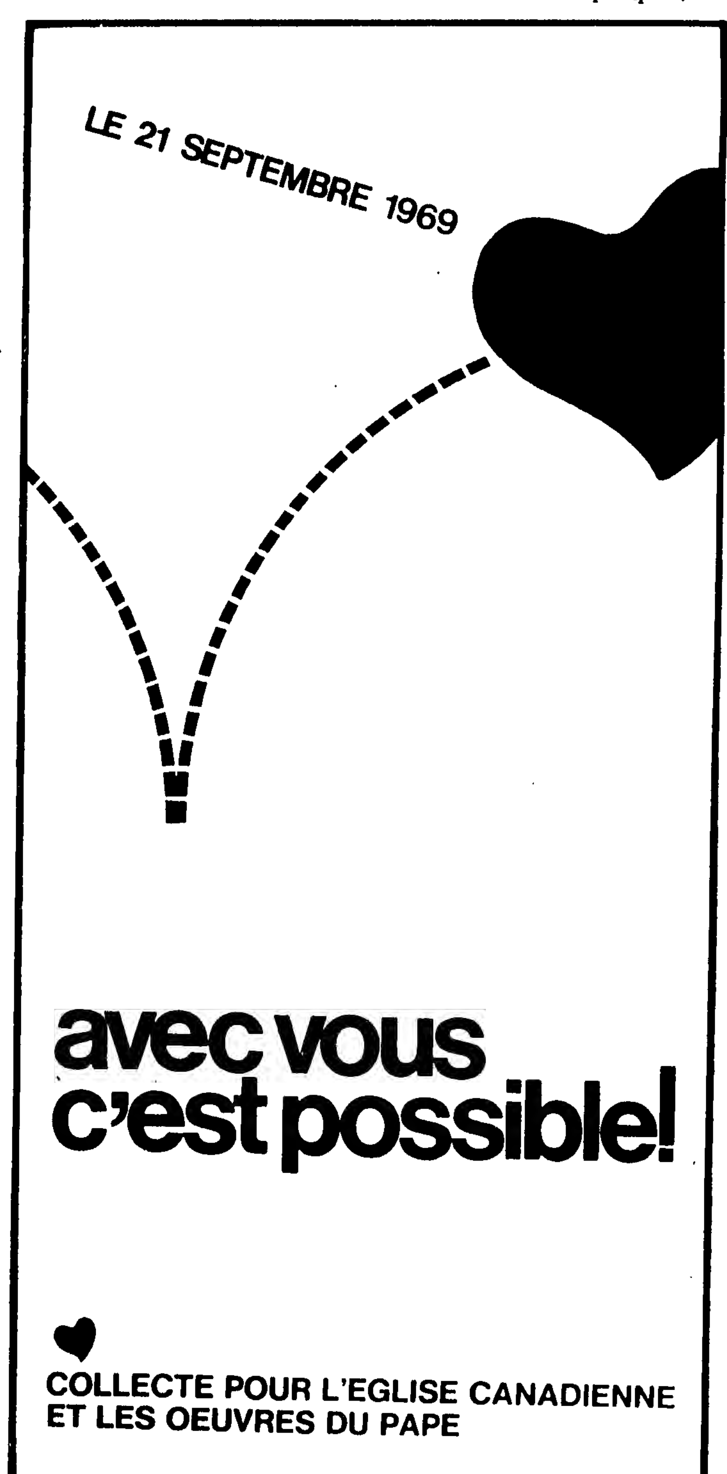
L'Arche de Noé: nouvelle découverte sur le Mont Ararat

ISTANBUL - L'arche de Noé a-t-elle été retrouvée? Deux pièces de bois, que l'on suppose vieilles de quatre mille ans, rapportées par une expédition archéologique qui a séjourné sur le mont Ararat (Anatolie orientale) du 31 juillet au 2 août, peuvent le laisser penser.

Ces pièces de bois mesurent quarante cm de longueur, (quinze pouces) et une dizaine de cm (quatre pouces) d'épaisseur, et seront examinées par des spécialistes, en Turquie, en France et aux Etats-Unis.

L'expédition, qui était conduite par l'américain Harry Crawford, de Denver, comprenait également Fernand Navarra, un industriel de Bordeaux, qui, en 1955, avait ramené d'une expédition sur le Mont Ararat des pièces de bois que les expertises avaient datées de quatre mille ans.

Au cours d'une conférence de presse tenue par les explorateurs, M. Fernand Navarra a précisé que les découvertes de cette année, comme celles de 1955, avaient été faites dans un lac situé sous un glacier. Il a ajouté qu'une nouvelle expédition sera organisée l'année prochaine.



Morinville

Le 30 août dernier fut célébré par le R. P. François McMahon le mariage de Mlle Lucille Hogue, fille de M. et Mme Paul Hogue à M. Emile Mandin, fils du Dr et de Mme Louis Mandin de St-Paul.

La mariée, qui portait une robe de soie irlandaise blanche tenait en mains un bouquet de camélias blancs et de roses jaunes. Deux de ses soeurs étaient demoiselles d'honneur, Mlles Mariette et Hélène Hogue. Elles étaient accompagnées de MM. Adrien Tremblay de St-Paul et Guy de St-Albert. Le chant avait été confié à la chorale des Chantamis d'Edmonton et Sr Renée Piché touchait l'orgue.

150 convives environ se réunirent ensuite au Centre de Morinville pour le banquet de noces.

Le jeune couple habite maintenant Edmonton et Mme Mandin enseigne à Morinville.

*****

Sincères félicitations à M. et Mme John Dodd, née Lucille Béland, qui sont les heureux parents d'un petit garçon, Christopher John.

*****

C'est à regret que nous avons perdu M. et Mme Ernest Bélisle qui nous ont quittés pour aller demeurer à Westlock.

*****

Sr Tercienne Boissonnault, fille de feu M. et Mme Hormidas Boissonnault, nous est revenue pour rester après dix ans d'enseignement de la musique à Pincher Creek et un séjour de 22 ans en France. Au cours de ce séjour outre-mer, elle se perfectionna comme pianiste, violoniste, accordéoniste, clarinettiste, guitariste, etc., en même temps qu'elle enseignait à plus de 950 élèves par semaine.

Elle a en aussi profité pour perfectionner ses talents d'organiste avec un professeur de Paris. Sr Tercienne est revenue au Canada à la fin de juillet et elle arrivait à Edmonton le 1er août dernier. Cette année, elle doit donner des cours de musique à l'école St. Kevin d'Edmonton... espérons qu'elle reviendra à Morinville l'an prochain, là où elle avait d'abord suivi ses premières leçons de musique.

A l'occasion de son retour parmi nous, Mme Aline Boissonnault, de concours avec les familles Boissonnault, Meunier et Houle organisa une grande fête en son honneur, à la Salle paroissiale. Etaient aussi de la fête, M. l'abbé Primeau, curé de Morinville, ainsi que le RR. SS. Provinciale et Supérieure de la Maison St-Joseph d'Edmonton, Sr Supérieure de Morinville et plusieurs autres religieuses, y compris trois nièces, SS. Antoinette Boissonnault, Sr Tercienne Meunier et Sr Léonie Boissonnault. Au total, il y avait environ 180 membres de la famille présents.

Avaient pris place à la table d'honneur: Sr Tercienne Boissonnault, M. le curé Georges Primeau, la R.S. Gabrielle Fortier, Supérieure de la Maison St-Joseph, les frères, soeurs, beaux-frères et belles-soeurs de celle que l'on fêtait.

Un programme élaboré avait été prévu, comportant la récitation du Benedicite par M. l'abbé Primeau ainsi que des mots de bienvenue par ce dernier, par M. Adolphe Boissonnault, qui agissait aussi comme Maître de cérémonies et par Sr Gabrielle Fortier. Il y eut aussi chants interprétés par M. Hormidas Houle et Mme Rachel Bulger et Carmen Boissonnault accompagnés par M. Rémi Soetarts, par Rita Boissonnault accompagnée par sa soeur Louise.

En quelques mots, Sr Boissonnault présenta un résumé de sa carrière, ce qui fut très intéressant, puis elle interpréta quelques morceaux au piano. Il y eut ensuite présentation du livre des invités par la petite Sherry-Lynn Jossy, remerciements par M. Adolphe Boissonnault et prière après le repas chantée par Soeur Antoinette Boissonnault qui elle aussi nous revenait, après 4 ans d'enseignement à Modesto, en Californie.

Tout au cours de l'après-midi il y eut musique joyeuse et conversations animées entre parents venus de diverses localités, notamment de Vancouver, Brant, Beaumont, Edmonton, Legal, etc. A la surprise de plusieurs, l'on fit même la découverte de plusieurs nouveaux talents. Sr Tercienne voulut bien prendre place au piano et faire chanter les jeunes de 3 à 6 ans et plus et ce, avec un entrain incomparable.

Et la fête se termina vers six heures, chacun prenant le chemin du retour en se disant que pareille fête familiale devrait bien être organisée chaque année.

McLENNAN

Le temps du délassement maintenant terminé, nos jeunes retournent maintenant poursuivre leurs cours universitaires très variés et intéressants... Mlles T. Gauthier, R. Deslauriers, A. Brassard en Education, Michelle Limoges en Travail social, Denise Lessard à Olds pour y suivre un cours de Coupe et dessin de Modes, MM. G. Kirkland, R.R. Murrall en Education, R. Monteyne en Génie aéronautique, B. Pelland en Art dentaire et J.M. Beaudoin en Génie civil. A tous ces jeunes, nos meilleurs voeux de persévérance et succès.

*****

La plupart de nos visiteurs sont maintenant rentrés chez eux après un séjour chez des parents ou amis. Ainsi en est-il de M. et Mme G. Kelly de Calgary, chez M. F. Kelly; M. et Mme Ed. Lamarre de Prince George, chez Mme Lamothe; M. et Mme H. Lamoureux de St-Isidore revenus d'un long et agréable voyage aux Etats-Unis chez MM. Charles et Laurent Lamoureux ainsi que chez des amis, M. et Mme R. Lussier.

*****

Meilleurs voeux de prompt rétablissement à tous nos concitoyens éprouvés par la maladie ou accident: MM. L. Beaudoin, L. Lavoie, A. Andrew et Mme O. Lussier.

*****

Il est intéressant d'apprendre que tout dernièrement, M. et Mme F. Ouellette prenaient l'avion pour un voyage en Belgique et en Hollande, organisé sous les auspices d'un Club de Vétérans formé par ces pays. Ils doivent revenir à la fin de septembre.

*****

Le 9 septembre, Mme T. Bisson accompagnée de Mme A. Canuel comme co-hôtesse recevaient le cercle des Femmes chrétiennes sous la présidence de Mme O. St-Louis. L'on décida alors d'organiser une Vente à l'enchère le 20 septembre prochain et d'un commun accord, de faire un don à l'organisation des "activités pré-scolaires" qui se poursuivra encore cette année.

*****

Les Dames auxiliaires du Foyer N.-D.-du-Lac remercient sincèrement les Femmes chrétiennes de Falher, Girouxville et l'auxiliaire de la Légion de McLennan pour leurs généreux dons en vue de payer l'achat d'un piano pour le Foyer.

*****

Nos félicitations à Mlle D. Lussier, fille de M. et Mme O. Lussier qui, en vertu de ses succès scolaires, est maintenant éligible pour une Bourse. Dolorès entreprend cette année sa première année d'études universitaires au Collège St-Jean.

*****

Un cours de "peinture liquide" des plus intéressant et attrayant s'organise actuellement pour le 23 septembre chez Mme J. Deslauriers qui a su intéresser à la question une experte en cet art, Mme Ann Fletcher. Toutes deux nous donnent donc rendez-vous; ne manquons pas de nous y rendre.

*****

M. l'abbé Baril est maintenant de retour d'un voyage de repos dans l'Est et il a repris son travail d'aumônier au Foyer de McLennan. Notre curé, M. l'abbé de Champlain est aussi de retour après avoir suivi sa retraite annuelle. C'est lui qui officiait à la dernière messe de la saison dite à la petite chapelle Ste-Marguerite de la plage Winnagami. La chapelle réouvrira ses portes aux fidèles l'an prochain.

FALHER

GRADUATION '69

Fiesta mexicaine! tel était le thème de la Graduation à l'école Routhier de Falher cette année. Il y eut messe rythmée à la mexicaine qui enchanta les gradués, leurs parents et amis, paroles d'encouragement et de félicitations du Père Jacques Johnson, le tout suivi d'un banquet où se régalèrent les invités. Le R. P. Richer, ainsi que MM. Maisonneuve au nom de la Commission scolaire et le Dr Campbell-Fowler au nom de la Municipalité félicitèrent les gradués.

Les 24 gradués et leurs invités quittèrent ensuite le soussol de l'église pour se rendre au gymnase de l'école décoré d'un immense sombrero multicolore, d'arches, de maracas, de fleurs et d'un immense paysage mexicain. Un a un, les gradués défilèrent accompagnés de petits garçons et petites filles de la première année, puis écoutèrent avec attention leurs biographies, parfois sérieuses, parfois amusantes.

Puis ce furent les discours du président de la Cité étudiante et du R.P. Guy Goyette, invité d'honneur et ancien principal de l'école. Celui-ci rappela aux jeunes qu'il leur faut être naturels et ne pas jouer un rôle, qu'il faut toujours être soi-même et non pas un autre.

Une danse vint couronner la soirée de graduation; c'est M. Raymond Rey et ses musiciens qui firent les frais de la musique. Ce fut, aux dires de tous, une cérémonie de graduation dont on se souviendra. Au nom de tous, félicitations aux gradués '69 et, comme l'a dit le président de la Cité étudiante, Paul-Henri Girard:

"Nous espérons que vous vous dirigerez dans une carrière qui vous permettra de faire beaucoup de bien autour de vous et d'être heureux en accomplissant votre tâche." C'est triste de vous vois partir, mais je tiens à vous dire que les portes de votre école vous seront toujours ouvertes, en tout temps.

*****

Et voici la liste des noms des vingt-quatre gradués et, entre parenthèses, les noms de leur escorte au cours de la soirée de graduation:

Rosaire Bastien (Marilyn Dion), Monique Bellerive (Maurice Fréchette), Isabelle Boulet (Roger Laflamme), Normand Canuel (Carol Reynold), Laurette Dancause (Michel Gagnon), Richard Desaulniers (Dolorès Morin), Gail Reade (Denis Dupuis), Marcel Dion (Marie Maltais), Simone Johnson (Camile Bourgeois), Gérard Nicolet (Evelyne Rochon), Rita Lemire (Romer Lavoie), Arthur Labbé (Angèle Lavoie), Colette Ruel (Denis Lavoie), Vincent Dupuis (Pauline Servant), Annette Guindon (Laurent Benoit), Normand Gervais (Lorraine Turcotte), Diane Leduc (Gérard Ruel), Etienne Johnson (Evelyne Labbé), Lise Maisonneuve (Guy Maisonneuve), Lucien Turcotte (Maryline Bachand), Jeannine Labbé (Jacques Gagnon), André Nault (Raymonde Maisonneuve), Carmen Labbé (Paul-Henri Girard), Jean Johnson (Clémence Lavoie).

GIROUXVILLE

Le 2 août dernier est né Joseph, Jacques, Normand, fils de M. et Mme Gérard Guérette, baptisé le 23 août. Parrain et marraine, M. et Mme John Smith.

Egalement baptisée le 29, Mary Arlena Erickson, fille de M. et Mme Roy Erickson. Parrain et marraine, M. et Mme Wilbrod Girard.

Sincères félicitations.

*****

Parmi nos nombreux visiteurs au cours de ces dernières semaines, M. et Mme Paul Soulodre qui rendaient visite à M. et Mme Emile Doucet et M. et Mme L.J. Laberge; M. et Mme Paul Bourgeois qui visitaient leurs enfants; Mlle Yvonne St-André qui visitait ses parents, M. et Mme Roger St-André ainsi que Mlle Marylin Dussault de Montréal qui visitait ses parents, M. et Mme Raymond Dussault.

*****

Meilleurs voeux de prompt rétablissement à tous nos malades à l'hôpital de McLennan, MM. B. Cunningham, Pierre Fontaine, Donat Benoit et tout spécialement au jeune Eugène Labrecque, fils de M. et Mme Alphonse Labrecque.

*****

L'école de Girouxville a ouvert ses portes le 2 septembre dernier et accueille cette année 362 étudiants. Le corps professoral pour l'année est ainsi composé: M. Roger Pitre, principal; M. S. Seeberath, vice-principal; Mme Lucien Pitre (9e), Mme Jeannine Pitre (8e), Mme Anne-Marie Wolfe (7e), Mme Marie-Paule Anctil (6e), Mme Jocelyne Rochon (4e et 6e), Mlle Lorraine Brulotte (5e), Mme Yvonne Béchard (4e), Mme Sylvianne Dusseault (3e), Mlle Antoinette Fontaine (2e), Mme L. Seeberath (1ère et 2e), Mme Jeannine St-Arnaud (1ère) et Sr Doris Giroux, classe spéciale. Mlle Thérèse Beaudoin enseigne le français, Mme Madeleine Paradis est bibliothécaire et M. Léopold Houle concierge.

A tous les professeurs et élèves, nos voeux les plus sincères pour une année très fructueuse.

Nouvel horaire à CHFA dès dimanche prochain

Voici que s'annonce l'automne et avec l'automne, comme c'est l'usage, commence une nouvelle programmation radiophonique. Comment la saison 69-70 se présente-t-elle à la radio de Radio-Canada? C'est ce que nous allons voir brièvement.

La grille des émissions radio se présente cet automne comme une mécanique parfaitement rodée, capable donc de fournir un rendement maximum et de satisfaire, du moins l'espérons-nous tous les publics. A quelques modifications près, surtout en matière d'horaire, la formule inaugurée en 68, éprouvée du reste par une expérience quotidienne de neuf mois, sera de nouveau appliquée à partir du 21 septembre 69 jusqu'au 30 mai 70.

Deux soucis caractérisent cette formule: d'abord la nécessité, pour une radio démocratique, de communiquer avec le plus grand nombre possible d'auditeurs et, en second lieu, l'animation continuelle, principe du dynamisme propre à toute radio vivante. CHEZ MIVILLE et PLACE AUX FEMMES pour le divertissement, le magazine S'IL VOUS PLAIT, LE PERE LEGAULT dans le domaine de la vie religieuse et LE MONDE MAINTENANT dans celui de l'information forment une image assez précise de ce que nous entendons par l'expression radio vivante. Car nous concevons aujourd'hui la radio non plus comme une espèce de chasse gardée, mais comme un moyen de communication relié physiquement et psychologiquement aux autres moyens du même genre: téléphone, télévision, cinéma, presse écrite, etc. D'où le rôle de plus en plus important de l'animateur et la personnalisation des émissions. Ainsi la radio, vue sous cet angle, fait-elle partie d'un réseau de relations humaines de toute nature, réseau traversé par des courants de convergence et par des courants de divergence. La convergence peut être illustrée de la manière suivante. Telle information publiée sous forme de dépêches ou d'articles dans les journaux servira de recoupement à une information identique, quoique plus brève, donnée d'abord par la radio. La publication d'un ouvrage important annoncée à la radio ou l'annonce d'un grand film inviteront l'auditeur à se renseigner davantage sur le livre et le film en question, à lire des comptes rendus, des critiques, enfin à se procurer le livre et à voir le film. La divergence, d'autre part, exprime une tendance à spécialisation. Par exemple, aux heures de pointe de la télévision, la radio se verra contrainte, et c'est bien ainsi, de présenter un programme différent, s'adressant à un auditoire minoritaire qui a droit, tout comme l'auditoire le plus vaste, à être informé et diverti comme il le désire.

Si, pour des raisons d'efficacité, la forme des émissions ne change pas cet automne, leur durée variera un tant soit peu au regard de l'an dernier; certaines seront plus longues: celles du bloc de l'après-midi, composées du magazine S'IL VOUS PLAIT et de la série POCHADES, prenant fin à 14h. 45, auront ainsi un quart d'heure de plus.

Au chapitre des émissions musicales, signalons que LES MERCREDIS DE LA MUSIQUE dureront désormais deux heures au lieu d'une heure et demie.

Fidèle à son mandat qui est d'informer et de divertir, CHFA, en collaboration avec la Société Radio-Canada s'adresse donc à tout le monde, à tous les publics. C'est pourquoi dans l'éventail de sa programmation en fait la part la plus juste possible aux émissions destinées à des groupes minoritaires, qui peuvent entendre tous les soirs après le bloc jeunesse (RADIO-TRANSISTOR, L'IMPORTANT C'EST LA ROSE et leurs rubriques) de la musique classique ou du jazz, ou encore des pièces de théâtre, ou des exposés et des interviews sur la littérature québécoise et étrangère.

Nous venons de signaler les émissions jeunesse. A cet égard, il convient d'ajouter que, cette année, on va prospecter davantage les milieux scolaires. En outre, on mettra l'accent sur la pratique des sports amateurs (SPORT-JEUNESSE), trop négligés jusqu'à présent par tous les moyens d'information.

Pour nous résumer, voyons l'horaire en gros.

Une tranche importante de l'horaire, de 8 heures à 13 heures, du lundi au vendredi, est consacrée aux commentaires sur l'actualité politique et sociale (PRESENT), aux informations, à l'actualité religieuse et au divertissement sous plusieurs formes: humour, musique, etc.

En semaine, le bloc de l'après-midi, on l'a vu, constitue avec ses onze ou douze rubriques liées par les commentaires des animateurs un magazine extrêmement varié, où un grand nombre d'auditeurs trouvent à se divertir tout en se renseignant.

On fait place à la musique et aux autres arts, d'une manière générale, en soirée.

Les week-ends se partageront entre les sports, l'exposé et la discussion des grands problèmes sociaux, la politique, la musique et la fantaisie (LE HOCKEY, TEL QUEL, LE CABARET DU SOIR QUI PENCHE).

Voilà comment se présente dans son ensemble la saison radiophonique automne-hiver, pour 69-70, à CHFA. On trouvera les détails sur les émissions dans l'horaire complet que nous publierons la semaine prochaine.



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

Prolongation de délai

AVIS est par les présentes donné que la date-limite pour la réception de soumissions pour "AIR CLIMATISE, EDIFICE DU BUREAU DE POSTE, REGINA, Saskatchewan, originalement fixée au 17 septembre 1969, a été reportée à 11:30 A.M. (H. N.R.) MARDI, le 23 SEPTEMBRE 1969.

G. Ian Cameron,
Directeur des Services financiers et administratifs,
Région de l'Ouest.

ED-566

"Le chaos universel"

L'agitation sociale et la violence gagnent toutes les parties de l'univers et même notre coin de pays n'y échappe pas. Partout, les semeurs de haine sont à l'oeuvre. Dans bien des cas, ce sont des fanatiques qui n'hésitent pas à recourir à la violence pour promouvoir des causes qu'ils croient justes.

Tous ces extrémistes prêchent la révolte et sèment le désordre. Et la plupart de ceux qui ont des griefs contre la société emboîtent le pas derrière eux.

Les semeurs de haine sont à plaindre... car ce sont de grands malades. Mais, comme leur maladie est contagieuse, il faut s'efforcer de les mettre à la raison de sorte que la société entière n'ait pas à souffrir de leurs excès. Dieu merci, notre démocratie permet la contestation. Mais, de grâce, une contestation civilisée!...

BEAUMONT

Etaient en visite chez M. et Mme Oscar L'Heureux, leur nièce et son époux, M. et Mme J. M. Baril. Ils visitèrent aussi quelques parents à Legal, au Lac LaBiche et passèrent quelques jours en Colombie-Britannique avant de retourner chez eux à Grand'Mère, Qué. Etait aussi de passage dans la même famille, leur fils, le Frère L'Heureux de St-Albert qui en profita aussi pour visiter ses amis de la paroisse.

*****

Il semble que les parents de Mme Charbonneau s'étaient donné le mot pour se rencontrer chez elle; ainsi, elle accueillit deux neveux et leurs épouses, M. et Mme Adélard Paquin de la Colombie et M. et Mme Alfred Paquin de Regina, Mlle Bernadette Paquin de St-Boniface, M. et Mme Avorite de Regina ainsi que Mme Doll d'Edmonton. Il va sans dire que Mme Charbonneau était heureuse de tous les voir.

*****

Un souper chez Mme Ernest Gobeil réunit récemment les Frères Louis Gendre, Georges Béland et Lionel Sauvé.

*****

M. et Mme Denis Hinse sont maintenant installés dans leur jolie demeure, bâtie sur leur ferme. Denis tue et vend des volailles au marché d'Edmonton et aussi fait boucherie pour les fermiers qui veulent tuer et plumer des volailles. Nous lui souhaitons bonne chance.

Ses parents, M. et Mme René Hinse, vont maintenant demeurer au village où leur maison est presque terminée. Ils continueront cependant à donner un petit coup de main à leur fils.

L'immigration au Canada était à la baisse au 1er septembre

OTTAWA - L'immigration au Canada est en baisse. Au cours du premier semestre de 1969, on a enregistré l'arrivé de 71, 171 immigrants, contre 85,339 pour le premier semestre de l'année 1968.

On a surtout noté une forte baisse de l'immigration en provenance des pays de l'Europe. Les Italiens, les Hollandais, les Allemands et les Français ont été de 50 p.c. moins nombreux qu'à la même époque, l'an dernier. L'immigration de Grande-Bretagne a, elle aussi, considérablement baissé.

Pour ce qui est de l'Asie, le chiffre s'est maintenu aux environs de 10,000. Par contre, une augmentation sensible est enregistrée en ce qui concerne les divers pays d'Amérique. Le nombre des immigrants en provenance des Etats-Unis a passé de 6,820 au cours du premier semestre 1968, à 8,595 pour le premier semestre 1969. De la Jamaïque, des Barbades, de Trinidad et de la Guyane, les chiffres sont en hausse considérable. Ainsi, de Trinidad, le nombre des immigrants a passé de 865 à 2,559.

Parmi les 71,121 immigrants arrivés cette année, on en compte 37,951 qui sont allés grossir les rangs de la main-d'oeuvre, dont 1 ,057 comme professionnels et techniciens et 11,254 pour l'industrie manufacturière les travaux mécaniques et de construction.



Le puissant frappeur Harmon Killebrew pourrait bien accomplir quatre exploits importants cette année: produire le plus de points, frapper le plus de coups de circuit, être choisi le joueur le plus utile à son équipe et aider cette dernière à remporter le championnat de sa division puis la Série Mondiale.

Le Magazine MacLean ne sera plus qu'une traduction

Le Magazine McLean, édition française, ne sera désormais (dans une proportion de 80 pour cent) qu'une traduction de la revue de langue anglaise. Ainsi en a décidé la direction de Maclean-Hunter, à Toronto.

Quatre journalistes sont mis à pied par la suite de la décision de la publication de réduire le budget rédactionnel du magazine de langue française de 60 pour cent. Il s'agit de Jean-V. Dufresne, Jacques Guay, Michel Lapalme et Gilles Constantineau, qui ont reçu leurs avis de congédiement.

La compagnie de publication Maclean-Hunter venait à peine de relancer sa publication de langue française. Elle avait nommé M. Mario Cardinal à la direction. Jean-V. Dufresne et Gilles Gariépy avaient été engagés récemment. Pour l'instant, MM. Cardinal et Gariépy demeurent en fonctions.

Collecte pour l'Eglise canadienne

Dimanche le 21 septembre prochain, la Collecte pour l'Eglise Canadienne et les Oeuvres du Pape se tiendra dans toutes les églises catholiques du Canada.

Les évêques s'adressent aux neuf millions de catholiques canadiens et leur demandent de faire leur part dans le soutien financier de leur organisation nationale, la Conférence Catholique Canadienne. Ils en appellent aussi à leur sens d'appartenance pour soutenir les oeuvres du Pape à l'égard des pays en voie de développement; les deux cinquièmes de la somme recueillie sont envoyés à Rome.

Pour pouvoir faire face aux exigences de la pastorale actuelle en oecuménisme, liturgie, catéchèse, communications sociales, etc., la CCC groupe vingt-deux offices spécialisés. Ces offices travaillent au plan national et guident les efforts de tous les diocèses canadiens dans une même direction.

La collecte de cette année a pour titre: "Avec vous, c'est possible".



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPELS D'OFFRES

REPARATIONS DU QUAI - BLACK BAY (BUSHELL) SASKATCHEWAN

DES SOUMISSIONS CACHETEES et remises à l'attention du soussigné et portant sur l'enveloppe la mention de son contenu seront reçues au Bureau du District, Ministère des Travaux Publics du Canada, 9943 - 109e rue, Edmonton 14, Alberta jusqu'à 1:30 P.M. (H.N.R.) le 30 septembre 1969 pour "REPARATIONS ET REDRESSEMENT DU QUAI A BLACK HAY (BUSHELL), SASKATCHEWAN".

On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics: 9943 - 109e rue, Edmonton 14, Alberta, 1137 - 8e rue est, Saskatoon, Saskatchewan et ils peuvent être examinés aux Builders' Exchange à Edmonton, Alberta et Saskatoon, Saskatchewan.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

O. W. Radke,
Directeur,
Services administratifs.

EDO#35

Le parti conservateur tentera de définir des priorités pour le Canada

OTTAWA - Etablir la direction générale de la politique progressiste - conservatrice et non pas un programme électoral.

C'est là l'objectif de la "Conférence sur les priorités au Canada qui aura lieu du 9 au 13 octobre aux Chutes de Niagara et qui sera patronnée par le parti conservateur canadien.

M. Robert Stanfield, chef de ce parti, qui a annoncé lors d'une conférence de presse à Ottawa, la tenue de cette rencontre et qui a dévoilé l'objectif, en sera le président.

Il a commenté que la conférence de Niagara "est une étape dans le processus continuel du développement politique et de discussion" au sein du parti progressiste-conservateur.

"Il est de notre opinion que, en plus de ces fonctions traditionnelles, un parti politique national contemporain doit être un instrument qui permette de concevoir un entendement général des questions publiques et une entente sur les priorités et les approches."

"Je ne crois pas que ce parti, a avoué M. Stanfield, comme tout autre parti canadien, ait atteint le stade d'être un instrument adéquat de compréhension ou d'entente."

Sur ce, le chef du parti conservateur qui a fait sa déclaration dans les deux langues officielles du pays, a précisé qu'il demandera à l'association nationale de son parti de tenir des conférences d'orientation politique subséquentes sur une base nationale ou régionale.

M. Stanfield a, d'autre part précisé que la conférence de Niagara devra voir à recommander un système pouvant être établi au sein du parti, permettant à un grand nombre de citoyens canadiens d'examiner et de comprendre une gamme étendue de questions publiques.

En réponse à des questions des journalistes, le chef conservateur a déclaré qu'il serait fort déçu si la conférence n'en arrivait pas à certaines décisions fermes.

Il a expliqué que cette conférence "qui se veut représentative de la réalité canadienne en sa composition", étudiera huit grands "courants", soit: qualité de la vie, science et recherches, institutions politiques canadiennes, pauvreté au Canada, milieu canadien en évolution, politique des ressources naturelles et développement régional, économie canadienne dans les années 70, le Canada au sein de la communauté mondiale.

M. Stanfield a précisé qu'outre les députés et les sénateurs conservateurs et plusieurs universitaires, la conférence réunira aussi des représentants des caucus progressistes-conservateurs provinciaux.

"Ce colloque sera le plus large et le plus représentatif de tous ceux qui ont été tenus au Canada jusqu'ici," a-t-il conclu.



Il n'en manque encore que très peu pour que devienne réalité la fusion de deux groupes syndicaux qui formeraient ainsi la plus grande union ouvrière au pays. En effet, l'Union canadienne des Employés de la Fonction publique fait présentement des efforts de rapprochement avec l'Alliance canadienne de la Fonction publique qui, si ils sont fructueux, donneront naissance à une nouvelle union forte de 130,000 membres.

Inutile d'enseigner le français à tous

TORONTO - De l'avis de certains membres de la Commission scolaire de Toronto, ce serait un gaspillage de temps et de fonds que de vouloir enseigner la langue française à tous les enfants de la ville.

Tous les enfants de la 5e à la 8e année sont tenus, tous les jours, d'assister à un cours de conversation en langue française d'une durée de 20 minutes. Les commissaires ont demandé, au cours d'une réunion du comité de l'éducation que Catherine Liddy, qui fait fonction de conseiller pour l'enseignement de la langue française, soumette dans un an un rapport détaillé sur les progrès faits dans l'enseignement du français parlé depuis qu'il a été rendu obligatoire, il y a quatre ans.

De l'avis de M. Barry Lowes, il serait sans doute préférable de cesser d'enseigner un peu de français à tous les enfants et de s'attacher à faire un travail de qualité, c'est-à-dire donner une bonne formation en français aux élèves jugés aptes à la chose et qui s'y intéressent.

Il estime que, dans l'état actuel des choses, on enseigne suffisamment de français aux enfants pour lire les étiquettes sur les boîtes de céréales, par exemple, mais pas assez pour engager une conversation avec un Canadien français.

Le rock n'roll rend-il sourd?

Oui, répond, sans hésiter, le professeur David Lipscomb, du département de pathologie auditive de l'Universtié du Tennessee.

Avant, de lancer cette affirmation, ce spécialiste réputé a soumis des cobayes à 88 heures d'écoute forcée dans une discothèque de Knoxville où se produisait un orchestre de rock local.

Passé ce délai, le professeur a constaté que 25 pour cent des cellules de l'oreille interne des malheureuses bêtes avaient été détruites.

Le professeur David Lipscomb s'est alors adressé à des jeunes gens, fervents de cette musique sonore. Il a ainsi "testé" quelque 3,000 élèves de Knoxville relevé de sérieuses altérations auditives, chez 4 pour cent des enfants de 10 à 12 ans, chez 11 pour cent des élèves des classes terminales et chez 30 pour cent des étudiants.

Si la musique - certaines, tout au moins - adoucit les moeurs, elle n'arrange pas toujours le tympan, conclut le "Medical Tribune" qui relate ces chiffres.

L'emploi raisonnable du crédit s'apprend

EDMONTON - Deux groupements canadiens de crédit à la consommation se sont lancés dans un programme destiné à empêcher les gens de s'endetter au-delà de leurs moyens.

Le programme éducatif de crédit à l'intention des consommateurs, patronné par The Canadian Consumer Loan Association et The Federatd Council of Sales Finance Companies, a été inauguré l'an dernier en vue d'aider à faire connaître aux gens comment gérer leurs ressources financières et utiliser leur crédit.

Lors de la présentation à Edmonton de deux des nouvelles séquences filmées des groupements en cause, M. C.H. Bray, vice-président exécutif de Federated Council, a déclaré que l'objectif à long terme est d'éviter que se créent dans l'avenir des individus financièrement douteux, en éduquant dès maintenant les jeunes.

Les deux groupements disposent également à l'intention des groupes sociaux et des organes de défense du consommateur de films et de conférenciers.

Un représentant d'une société de financement qui était présent lors d'une avant-première de présentation du programme, a déclaré que les problèmes de dettes des particuliers peuvent facilement atteindre des proportions gigantesques.

Il a indiqué à titre d'exemple qu'un couple de jeunes mariés peut, dans l'espace d'un mois, effectuer un achat à tempérament important, tel qu'une voiture, et en même temps emprunter d'une société de financement pour se procurer des appareils ménagers, tout en réduisant à zéro le crédit de $1,-000 d'une des nouvelles cartes de crédit existantes, par des achats dans les grands magasins.

Ce couple devient alors tellement noyé de dettes qu'il ne sait plus comment en sortir.

Le programme éducatif des deux groupes souligne que presque tout le monde utilise le crédit d'une façon ou d'une autre même s'il s'agit seulement de ce qu'on qualifie de crédit pour les services, comme de payer en fin de mois ses factures de téléphone, d'électricité ou d'eau.

Mais plus de 50 pour cent des familles canadiennes se servent aussi des achats à tempérament: soit pour acquérir une maison, une voiture ou en empruntant d'une banque, caisse populaire.

A la fin de 1967, l'ensemble du crédit à la consommation totalisait au Canada plus de $8,-000,000,000, a précisé M. Bray.

Récupération d'un sous-marin reposant sous 5,000 pieds d'eau

WOODS HOLE, Mass. - Le petit sous-marin de recherches "Alvin", qui reposait depuis dix mois sous quelque 5,-000 pieds d'eau, est remonté à la surface au cours de la plus importante récupération réussie en eau profonde.

Le submersible d'une valeur de $1.5 million, est long de 30 pieds et est la propriété de la Marine américaine. Il est utilisé pour fins de recherches par l'Institut océanographique de Woods Hole, au Massachussets.

Le sous-marin avait sombré en octobre dernier à quelque 140 milles au large de Nantucket par suite de la rupture d'un câble de remorquage. Les trois occupants avaient réussi à quitter le bord avant que l'appareil ne sombre.

L'été dernier, le sous-marin de recherches "Aluminaut", de la compagnie "Reynolds Corporation", avait localisé l'épave du "Alvin" et l'avait photographiée. Puis, la semaine dernière, on a réussi à mettre un grappin en place en l'introduisant dans une écoutille ouverte.

Et, ensuite le sous-marin, d'un poids de 21 tonnes, a entrepris sa remontée à la surface. L'opération a été faite à partir du navire "Mizar", de la Marine américaine. Un câble de nylon de 7,000 pieds de longueur et d'un diamètre de quatre pouces et demi a été utilisé pour tirer le "Alvin" à la surface.

Le sous-marin a regagné sa base de Woods Hole.

Que portaient les sans-culottes?

Des pantalons. Le nom "sans-culotte" fut donné par dérision aux soldats volontaires de l'an II par les aristocrates, non que les révolutionnaires revendiquèrent ensuite comme un honneur, le mot devenant synonyme alors de démocrates.

On sait la réponse de Camille Desmoulins au Tribunal révolutionnaire, lui demandant son âge:

-J'ai l'âge du sans-culotte Jésus, trente-trois, lorsqu'il mourut.

On connaît aussi les termes de la lettre adressée par Joséphine de Beauharnais, le 28 nivôse an II, à Vadier, membre du Comité de sûreté générale, qu'elle essayait de fléchir en faveur de son mari emprisonné: "Mon ménage est un ménage républicain. Avant la Révolution mes enfants n'étaient pas distingués des autres sans-culottes, et j'espère qu'ils seront dignes de la République. Je t'écris avec franchise, en sans-culotte montagnarde."

(D'après le "Dictionnaire des locutions françaises", Larousse éditeur).

Ronfles et tu dormiras seul!

LONDRES - Un mari anglais, menacé d'abandon par sa femme parce qu'il ronflait, s'est vu conseiller quelques recettes, sinon infaillibles, du moins garanties efficaces, par un très sérieux médecin de l'hôpital d'Enfield, le Dr Allan Birch, recettes publiées par la non moins sérieuse revue médicale Lancet:

-Coudre sur le dos de la veste du pyjama une balle ou un jouet musical qui l'empêchera ainsi de dormir sur le dos.

-Une brosse à cheveux cousue au même endroit, a un effet semblable.

-Demander à un dentiste de fabriquer une "prothèse" spéciale qui maintient la bouche fermée.

-Du sparadrap ou du papier collant, appliqué sur la bouche est une excellente variante.

-Mettre des gouttes dans le nez avant de dormir pour décongestionner les voies nasales.

-Placer des boules de cire dans les oreilles de l'épouse.

Toutefois, le Dr Birch souligne que près de 300 méthodes anti-ronflement ont été inventées.

Une étude sur les conflits d'intérêts à Ottawa

OTTAWA - Le gouvernement fédéral a créé une étude sur la naissance possible de conflits d'intérêts entre sénateurs, ministres et fonctionnaires.

Selon un porte-parole du cabinet du premier ministre, l'étude, créée officiellement il y a quelques mois, sera entreprise par M. Jeremy Williams, professeur à l'Université de l'Alberta et engagé par contrat à travailler pour le Conseil privé.

M. Williams remettra son rapport une fois terminé au cabinet fédéral, a précisé le porte-parole.

Peu avant la prorogation des Chambres, des députés néo-démocrates avaient mentionné le risque de conflits d'intérêts inhérents à la nomination de sénateurs au comité parlementaire sur la réforme fiscale.

Les néo-démocrates, notant que plusieurs sénateurs membres du comité détenaient des postes administratifs dans des entreprises privées, avaient émis des craintes sur l'impartialité du comité dans ses recommandations fiscales.

Cailloux lunaires: clef de l'énigme cosmique

HOUSTON - La grande ancienneté des cailloux ramassés sur la Lune par l'équipage d'Apollo 11 signifie que les savants "sont beaucoup plus près de comprendre le processus de formation des planètes du système solaire", de l'avis du Dr Paul Gast, de l'observatoire géologique de l'Université Columbia de New York.

Le Dr Gast se trouve actuellement au centre spatial de Houston où, en qualité de géochimiste, il participe à l'analyse des cailloux lunaires provenant de la Mer de la Tranquillité où les deux astronautes américains Neil Armstrong et Edwin Aldrin se sont posés le 20 juillet dernier à bord du module lunaire.

Les roches de la Lune seront sans doute "libérées" par la NASA vers le 12 septembre pour être remises à 140 spécialistes américains et étrangers.

La méthode qui a permis d'établir l'âge des cailloux à plus de 3 milliards d'années ne constitue qu'une estimation approximative. D'autres moyens de recherche indiqueront très probablement que ces roches sont encore plus proches de la date généralement avancée pour la formation du système solaire, soit 4 milliards 500 millions d'années.

Tel est l'avis du Dr Gast, qui, lorsqu'il recevra sa part de cailloux, déterminera leur âge en recourant à deux méthodes, plus sûres estime-t-il, que celle employée par le Dr Oliver Schaeffer de l'Université de New York.

De toute façon, l'âge des cailloux est intrigant et le Dr Gast se demande si la surface lunaire ne pourrait pas être ce qu'il a appelé "la pierre de Rosette du système solaire". La pierre de Rosette, découverte en Egypte en 1799 et qui fut déchiffrée par le savant français Champollion, en 1831, permit de traduire les hiéroglyphes égyptiens.

La Russie entend-elle faire la guerre à la Chine populaire?

WASHINGTON - L'Union soviétique envisage-t-elle de déclencher une foudroyante guerre préventive pour détruire les installations nucléaires de la Chine populaire du Sing Kian? C'est la question que se posent actuellement les experts américains et qui commence à intriguer et à inquiéter sérieusement le gouvernement Nixon.

Le département d'Etat a confirmé l'existence de certains rapports selon lesquels l'URSS a sondé ses alliés quant à leurs réactions au cas où elle déciderait de lancer une attaque surprise contre la Chine populaire et de détruire ses installations nucléaires.

Le raisonnement tenu par M. Rogers et repris par son porte-parole revient à considérer tout affrontement nucléaire comme très improbable.

M. Rogers avait déclaré, en substance: selon notre appréciation de la situation, l'URSS s'abstiendra d'attaquer la Chine. En effet, si elle le faisait, elle aurait de bonnes chances de pouvoir occuper Pékin, mais elle se verrait alors engagée dans une guerre terrestre - fort difficile à conduire - contre 800 millions de Chinois. De même, il est peu probable que la Chine, consciente de son infériorité stratégique, ouvre les hostilités. Les incidents de frontière se renouvelleront vraisemblablement, mais il est improbable qu'ils dégénèrent en un conflit, ne serait-ce que de moyenne envergure.

Une mise en garde

Une nouvelle mise en garde de la Pravda contre de développement des "arsenaux de guerre des maoïstes complétés par les moyens modernes de lancement de l'arme qui sème la mort" (les fusées à longue portée), était accompagnée hier de l'habituelle affirmation de la détermination des Soviétiques de leur donner "une riposte ferme" chaque fois qu'il le faudra.

Les sondages russes pourraient constituer le prélude à une offensive destinée, par exemple, à pulvériser, vraisemblablement avec des armements conventionnels, les usines de diffusion gazeuse de Lanchow, de Paotow et de Losui, ou bien encore les polygones d'essai de Lop Nor. Mais il est également possible qu'ils ne constituent qu'une nouvelle manifestation de la guerre psychologique et d'intoxication contre le régime de Mao Tsé Toung. En haut lieu, les avis divergent. Il n'en est pas moins vrai, indique-t-on de source compétente, que les experts de plusieurs ministères dans la capitale fédérale épluchent actuellement ces rapports, laissant aux artisans de la politique étrangère le soin d'étudier toutes les options qui s'offriraient aux Etats-Unis en présence d'un certain nombre de situations hypothétiques.

"Opération chirurgicale"

L'éventualité d'une initiative militaire soviétique contre la Chine est d'autant plus frappante aux yeux des dirigeants américains, passés comme présents, que Moscou pourrait être amené à effectuer une "opération chirurgicale" sur les installations nucléaires chinoises que les Américains ont maintes fois envisagées dans le contexte de leurs plans de contingence asiatiques mais qu'ils ont toujours renoncé à mettre à exécution.

Les kremlinologistes américains entrevoient plusieurs autres tactiques auxquelles les forces armées soviétiques pourraient avoir recours. Par exemple, une action punitive, de grande envergure le long des frontières d'Asie centrale, ou bien la subversion des minorités raciales au Sing Kian, exploitant ainsi leurs sentiments vraisemblablement hostiles à l'égard du pouvoir central.

Mais c'est évidemment l'éventualité d'une attaque aérienne ou terrestre qui suscite le plus d'inquiétude à Washington. Quelle serait la réaction chinoise? Si elle se déclenchait, prendrait-elle la forme d'une riposte nucléaire? D'après les renseignements obtenus par les satellites-espions américains, les secteurs chinois semblent, pour l'instant, se limiter à des bombardiers soviétiques d'un modèle déjà ancien, ainsi qu'à des chasseurs, également susceptibles d'être dotés de la bombe nucléaire.

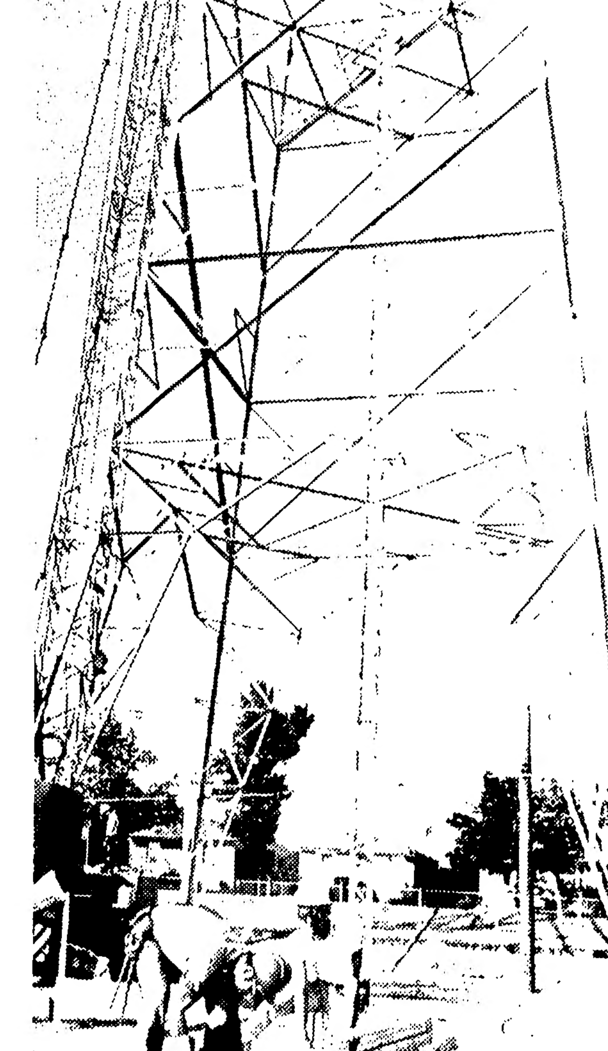
Plus qu'un travail, c'est presque un art!

C'est du moins ce que disent Mmes Noël Goudreault et Alcide Leroux du travail de leurs époux.

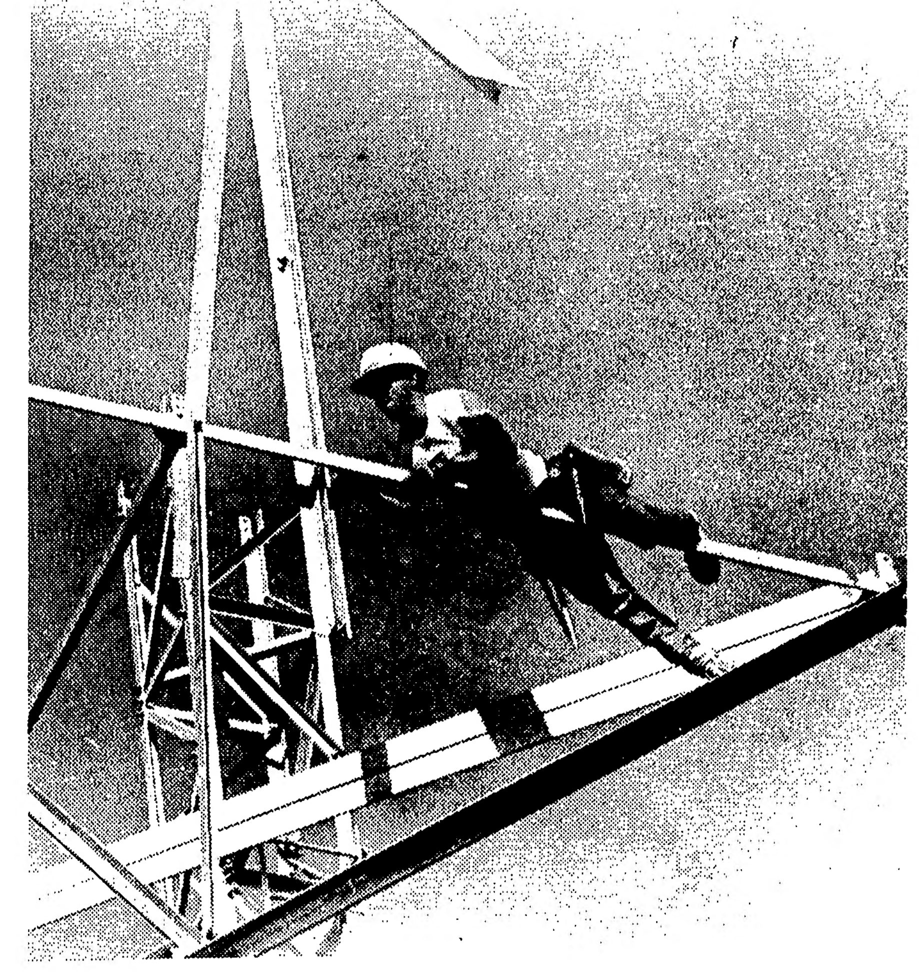
Au moment de la prise de ces photos, la tour qu'ils montent avait atteint 125 pieds. Une fois complétée, elle aura atteint environ 300 pieds et supportera, au sommet, quatre disques de 10 pieds de diamètre pouvant recevoir les signaux émis par micro-ondes.

Les deux hommes sont à l'emploi de la Dominion Bridge. Leur travail à eux sera terminé lorsque la tour aura atteint environ 175 pieds. Après, ce sera au tour d'une autre équipe d'experts à poursuivre le montage.

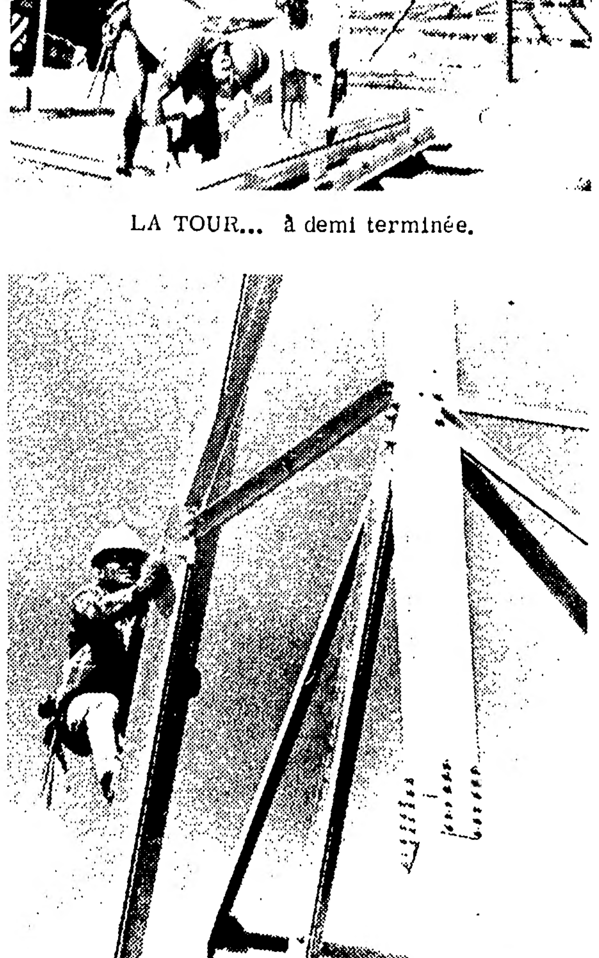
Petit fait intéressant: ils doivent chaque jour monter et redescendre de la tour par leurs propres moyens; ils pourraient le faire à l'aide du monte-charge, mais ce serait à l'encontre des règlements (sévères) de sécurité.



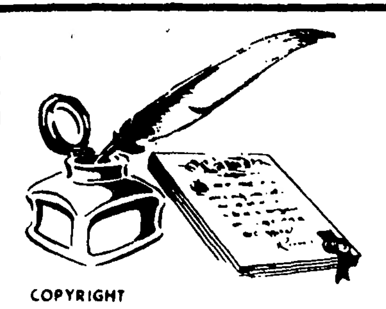
LA TOUR... à demi terminée.



NOEL GAUDREAULT... équilibriste.



ALCIDE LEROUX... la longue ascension.



C'EST LA LOI!

PAR THÉMIS

Transactions et frais d'avocat

Nous avons reçu plusieurs demandes de renseignements concernant la responsabilité des frais d'avocat dans les cas de transactions immobilières. En Alberta, le système d'enregistrement des terrains est tel que c'est à celui à qui appartient le terrain, en l'occurence le vendeur, qu'il appartient de s'acquitter des frais de transfert et de remettre à l'acheteur tous les documents relatifs à ce transfert de propriété. L'acheteur, de son côté, s'occupera et de l'enregistrement du transfert et des frais qui en découleront.

La procédure sera toutefois différente s'il y a entente de vente. En pareil cas, il est préférable que chacune des parties soit représentée par son propre avocat et chacune sera responsable des frais d'avocat encourus. Il arrive aussi très fréquemment que l'on utilise les services d'un même avocat pour les deux et que les frais soient divisés entre le vendeur et l'acheteur. Si d'autre part l'acheteur désire enregistrer un avis d'opposition, pour mieux protéger ses intérêts, il sera alors seul responsable des frais.

Il est bien évident que cette procédure est générale. Elle peut être changée à tout moment sur consentement des parties en cause; en pareils cas, l'on devrait préciser à l'avocat, dès que l'on retient ses services, laquelle des deux parties il doit représenter.

D'autre part nous vous rappelons que l'avocat vous fera connaître ses honoraires d'avance si vous le lui demandez. Ajoutons en terminant qu'il est toujours sage de le faire.

Plus de saucisses qui fondent à vue d'oeil

Ces saucisses qui disparaissent à vue d'oeil dans la poêle à frire sont en voie de disparaître complètement si les autorités fédérales du service d'alimentation gagnent leur point.

Désormais, le contenu de gras sera limité à un maixmum de 40 pour cent.

Le directeur général du directorat fédéral des aliments et des drogues, le Dr. R. A. Chapman, a averti les salaisons, dans une lettre récente, qu'il allait demander au ministre de la Santé, M. John Munro, d'apporter les modifications nécessaires à la Loi.

• TRIBUNE LIBRE •

L'Angleterre et notre blé

Monsieur le Rédacteur,

Un article dans votre intéressant journal du 3 septembre nous donne un aperçu du problème du blé canadien. Parmi les raisons qu'on donne pour le manque de marché du blé, on signale le fait que la Grande-Bretagne s'est détournée du Canada pour acheter son blé de la Russie. On lit en effet: "On annonce cette semaine à Londres que l'URSS est en train d'envahir un des marchés consacrés du Canada, la Grande-Bretagne. Alors que les ventes du blé canadien à la Grande-Bretagne s'élevaient annuellement à quelque 100,000,000 de boisseaux, le total des deux dernières années est descendu à 65,000,000 de boisseaux et la diminution sera bientôt encore plus marquée alors que l'URSS peut offrir de vastes réserves de blé à prix réduits pour obtenir des devises en sterling."

Cette nouvelle d'Ottawa nous fait poser bien des questions. Est-ce le blé canadien vendu autrefois à la Russie qui sert maintenant avec la complicité de l'Angleterre à tuer le marché canadien? Et l'Angleterre a-t-elle déjà oublié les milliards de dollars qu'elle obtint du Canada durant le guerre? Advenant une autre guerre, est-ce la Russie qui ira faire tuer ses hommes pour défendre l'Angleterre et lui fournir les milliards dont elle aura besoin? Elle nous demandera encore de nous sacrifier pour défendre la "Mère-patrie", mais en attendant elle nous abandonne et nous trahit. Est-ce que nous nous laisserons prendre encore au piège? C'est le temps d'ouvrir les yeux sur l'égoïsme et le manque de sens humanitaire de ce pays qui flirte avec la Russie quand cela lui est profitable tout en reniant ses anciens amis et défenseurs. L'Angleterre sera heureuse d'avoir ce dont elle nous prive aujourd'hui. Est-ce que nos législateurs y penseront dans le temps? A nous d'y voir!

Un "Canadien d'abord".

Relations prémaritales

M. le Rédacteur,

Plusieurs ont du lire dans l'Edmonton Journal les articles des Drs Ellis et Ball qui semblent croire que la vie sexuelle, hors mariage, est une chose que l'on ne peut contrôler, du moins jusqu'à l'âge du "bons sens" alors que chacun peut prendre ses responsabilités.

Les médecins sont supposés préserver la vie, non la détruire en appuyant des programmes visant à fournir des contraceptifs aux adolescents qui fréquentent encore l'école, comme le suggère le Dr Ball.

Les Commissions scolaires, les gouvernements, fédéral et provinciaux, les théâtres et autres autorités par leurs idées et leurs pièges (que l'on n'avale pas tous!) ont su mettre pareilles choses de l'avant. C'est aussi ce que nous amènent les écoles centralisées.

Le poste CFRN offre présentement à ses auditeurs la chance de discuter de cette question, en particulier les suggestions du Dr Ball et la possibilité d'éducation sexuelle dans les écoles (publiques) de la 1ère à la 12e année.

Il semble que l'on croit que les parents ne soient pas assez fins pour savoir quand dire et quoi dire aux enfants; je vous rappelle cependant que les enfants ne deviennent pas tous matures au même moment.

Et je vous le dis, tout gouvernement qui appuie l'homosexualité, l'avortement et... maintenant l'amour libre, appuie la mort d'une nation.

A tous, je suggère de voir le film "Le droit de vivre" (The Right to Live). Médecins, enfants, parents, tous devraient voir ce film et les jeunes devraient ensuite écrire une composition sur le sujet.

N'oublions pas que "l'oeuvre de chair ne désireras qu'en mariage seulement" est encore loi!

Nos jeunes s'amusent trop jeunes et, à vingt ans, ils sont vieux, écoeurés, dégoûtés. Ils désirent la main ferme de l'adulte qui les trahit. On leur enlève (aux jeunes) le droit d'explorer, de trouver; à quoi sert l'éducation si elle nous ramène au paganisme?

Je suggère que l'on retourne aux classes de garçons et filles avec uniformes, disciplinés, avec beaucoup de compétitions entre eux, ce qui les préparera au monde compétitif de l'avenir. Ils y apprendront au moins à mieux se contrôler eux-mêmes.

Sérieuse.

A propos d'animation sociale

M. le Rédacteur,

La lettre que vous adressait un groupe de personnes indignées et que vous avez publiée dans votre édition du 10 septembre m'a vivement intéressé. Je crois comprendre que ces personnes connaissent des Franco-albertains qui posséderaient des aptitudes à devenir animateurs sociaux à plein temps. Elles rendraient énormément service à l'A.C.F.A. si elles voulaient bien communiquer le nom et l'adresse de ces candidats possibles ou, si elles le préfèrent, convaincre ces candidats d'offrir leurs services à l'A.C.F.A.

Je ne puis évidemment pas assurer que ces candidats seront automatiquement engagés, mais je puis promettre que leurs dossiers seront étudiés avec beaucoup d'attention et que préférence sera accordée à tout Franco-albertain qui possèderait les qualifications nécessaires, avec ou sans diplôme.

Jean Patoine, o.m.i.,
Secrétaire de l'A.C.F.A.

Sécurité Familiale

Bonne Fête

SAMEDI, 20 septembre
- M. Alphonse Brousseau, St-Vincent.
- M. Omer Gauvin, Edmonton.
- M. Robert Laramée, Hinton.
- M. Arnold Ouellette, Grand Centre.

DIMANCHE, 21 septembre
- M. Elie Bergevin, St-Albert.
- M. Ephrem Doucet, Edmonton.
- M. Jacques Dusseault, Vimy.
- M. Maurice Mailloux, St-Paul.
- M. Marcel Jacques, St-Paul.

MARDI, 23 septembre
- Mme Rita Bernard, Girouxville.
- M. Léon Blanchette, Vimy.
- M. Joseph Bouchard, Edmonton.
- Mme Alice Cooper, Edmonton.
- R.P. Jacques Joly, o.m.i., St-Albert.
- M. Fernand Pigeon, St-Paul.
- M. Amédée Fortier, Guy.

MERCREDI, 24 septembre
- Dr Louis-Aimé Arès, Edmonton.
- M. Joe Girard, Edmonton.

JEUDI, 25 septembre
- M. Eddie Bachand, Morinville.
- M. Jules Bilodeau, Edmonton.
- M. Ernest Chabot, Spirit River.
- M. Hilaire Fortier, Edmonton.
- M. l'abbé Jules Laberge, Lac-la-Biche.
- M. Onésime Lepage, Marie-Reine.
- M. Paul Piquette, Plamondon.

VENDREDI, 26 septembre
- M. Bertrand Allard, St-Paul.
- M. Gabriel Dufault, Calgary.
- M. Antonio Fagnant, Edmonton.
- M. Albert Guérin, Donnelly.
- Sr Yvonne Marchand, c.s.c., Girouxville.
- M. l'abbé Antoine Têtu, Whitecourt.
- M. Albert Turcotte, Bonnyville.

Les Mots croisés du *franco-albertain*

HORIZONTAL
1 - Déclaration en forme, par laquelle on s'élève contre une chose.
2 - Action de résoudre.
3 - En les - Conj. - Ave, phonétiquement.
4 - Qui s'accomplissent dans un jour - Qui appartient à une espèce ressemblante, mais différente.
5 - Idem. - Négation - Colère - Symb. de l'argent.
6 - Fam., il y a bien longtemps, pl. - Roi de Juda.
7 - Métal précieux - Pron. ind. - Note de musique.
8 - Eclat de voix - Connu - Pron. dém.
9 - Adj. poss. - Maladie infectieuse.
10 - Religion des musulmans - Qui est l'exacte moitié d'un tout.
11 - Enlever - Canton suisse - Viande rôtie.
12 - Qui concerne le nationalisme.

VERTICAL
1 - Préférence marquée d'amitié, d'affection.
2 - Ce qui reste - Se suivent dans Rastadt.
3 - Charpente du corps - Souverain - Au tennis, balle qui touche le filet avant de rouler dans le cour.
4 - Mouvoir en rond - Contrat éleatoire entre personnes soutenant des choses contraires.
5 - Art. espagnol - Propre, sans souillure - Fils de Noé.
6 - Substance qui se dépose dans la cheminée - Exprime la totalité - Le premier de tous les nombres.
7 - Consonnes doubles - Adj. poss. - Qui multiplie par un billion.
8 - Planche de bois - Révérende Soeur - Adj. dém. - Pron. pers.
9 - Instrument pour mesurer la taille humaine - Pron. pers.
10 - Préf. privatif - Joueurs placés aux extrémités d'une ligne d'attaque dans une équipe.
11 - Accumulation de choses - Son servant à désigner une personne, une idée.
12 - Etat d'une rivière navigable.

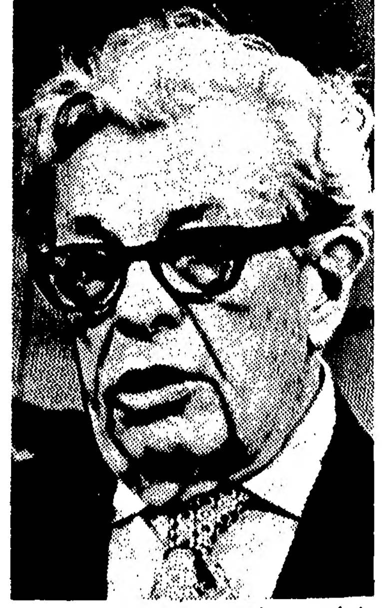
SOLUTION EN PAGE 15

Cinq jours à l'intérieur d'un ascenseur

CHICAGO - Une femme a intenté ces jours-ci, une poursuite en dommages pour un montant de $100,000 contre la compagnie Otis, en indemnisation pour avoir été emprisonnée sans eau ni nourriture, durant cinq jours, dans l'ascenseur de sa demeure.

Mme Rosemary Baur Bull, 58 ans, d'une famille éminente de Chicago, a raconté que l'ascenseur s'était arrêté, le 10 juillet, entre le premier et le second de sa maison de quatre étages.

Elle était seule dans la maison et ne pouvait pas sortir de l'ascenseur sans aide extérieure.



Membre du Congrès américain durant 37 ans, aviseur de plusieurs présidents, le leader républicain Everett Dirksen est maintenant mort. Il était reconnu pour son caractère fougueux, sa voix rauque et ses grands talents de lecteur, démontrés à maintes reprises à la télévision américaine.

Orientation familiale

L'atmosphère familiale...

Nous l'avons étudié ensemble, le père et la mère ont un rôle à jouer dans l'éducation de leurs enfants: le père, la sécurité à donner à son foyer et à ses enfants, la mère, l'unité dans le foyer.

Dans une famille où chacun jouera son rôle, voici ce qui se produira...

Les enfants seront bien influencés. Ils seront marqués à jamais, même s'ils ne le réalisent pas maintenant, par la façon de vivre de leurs parents, au foyer et en dehors. Ils auront l'exemple. Les enfants jugeront très vite si leurs parents parlent seulement ou s'ils agissent...

Amour: combien l'enfant a besoin de voir ses parents s'aimer entre eux... Il sentira si cet amour est vrai ou superficiel... L'enfant a besoin aussi de se sentir aimé de ses parents, même dans les reproches ou les punitions...

Respect: l'enfant appréciera le respect que se témoignent les parents, le respect qu'ils auront pour les autres, pour l'autorité, et aussi, le respect pour les enfants dans la famille.

Liberté: il ne faut pas laisser l'enfant faire selon tous ses caprices, mais il faut lui laisser de l'initiative personnelle.

Confiance: il faut que le père et la mère aient l'un pour l'autre une confiance illimitée. Et il aura besoin pour s'épanouir de sentir que ses parents lui font confiance à lui aussi.

La pratique de ce qui est bien: comment les parents peuvent-ils espérer que leurs enfants pratiquent le bien si les enfants se rendent compte que c'est l'affaire des enfants seulement... La force de l'exemple au foyer ne s'effacera jamais.

Avec une telle atmosphère au foyer, tout deviendra éducatif chez-vous... Mais un foyer de la sorte, ça ne se produit pas du jour au lendemain... c'est bien beau sur papier, mais en pratique... Mais ça peut se réaliser, si vous avez tous les deux, chers parents, la volonté d'en discuter ensemble tous les deux, à tête reposée, si vous avez l'énergie et le courage d'entreprendre une tâche que vous ne regretterez pas... Et si votre foyer est déjà sur ce chemin d'une éducation totale de vos enfants, pourquoi ne pas l'améliorer... Pourquoi ne pas en discuter avec vos amis, qui font face aux mêmes problèmes que vous...?

Guy Goyette, Directeur
Service d'Orientation familiale
Falher, Alta.

FLAIRETOUT

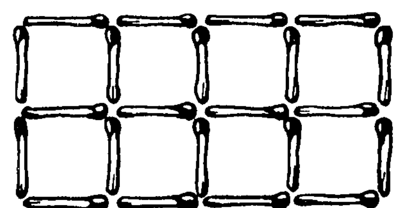
L'homme de gauche porte une ceinture autour de la taille, l'autre pas. Le pantalon trouvé dans la cabine se porte avec une ceinture et non avec des bretelles, car il y a des boucles, mais pas de boutons.

LES 8 ERREURS

1. Une pièce sur la manche gauche de l'épouvantail.
2. Le petit doigt de la dame.
3. Plus de fleurs dans le massif.
4. Le piquet de droite est plus court.
5. Le piquet de gauche est dans une autre position.
6. La silhouette de la dame est différente.
7. Le pantalon de l'homme de droite est plus haut.
8. L'homme, derrière la clôture, tient son outil différemment.

CASSE-TETE

SOLUTION A LA PAGE 15



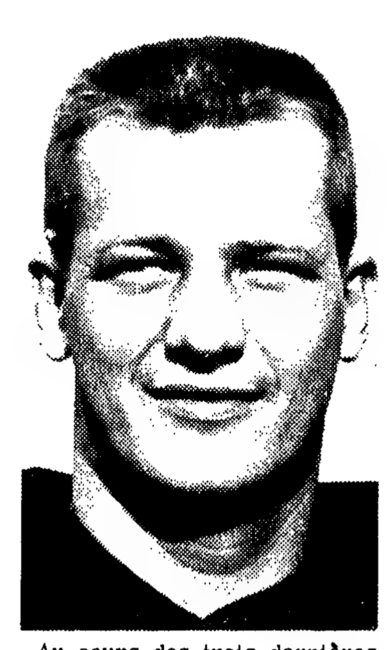
Le problème d'aujourd'hui est: enlevez 6 allumettes, de telle façon qu'il reste 4 carrés de même grandeur.

9 pour cent des Américains boivent excessivement

WASHINGTON - Les deux tiers des Américains adultes boivent des boissons alcooliques et 9 pour cent de la population adulte - 4 pour cent des femmes et 15 pour cent des hommes - s'adonnent à l'alcool d'une manière excessive pendant au moins une certaine période.

Ces statistiques ont été citées par M. Don Cahalan, psychologue de Berkeley (Californie), au 77e congrès annuel de l'Association américaine de psychologie qui se tient actuellement à Washington.

L'auteur de la communication souligne toutefois qu'un alcoolique sur cinq aux Etats-Unis réussit à se libérer de son vice. Il cite à cet effet une enquête effectuée par l'université George Washington en 1967.



Au cours des trois dernières saisons, le quart-arrière Joe Zuger des Tiger-Cats de Hamilton a plus souvent qu'à son tour été victime de commentaires malveillants de la part des spectateurs aux joutes de son équipe. Mais c'est une tout autre histoire cette année! Hamilton est en première position et, subitement, Zuger est devenu "l'enfant chéri" de la foule...

A votre service

FEUILLES DE GUI

Interprète-compositeur: Jean-Pierre Ferland

Quand nous boirons au même verre la tisane des bons copains
Et qu'aux quatre coins de la terre, le fiel tournera raisin
Quand nous allumerons nos pipes, au flambeau d'une liberté
Payée au prix d'une salive et non à celui d'une épée.

Ce jour, ce jour,
Je porterai feuille de gui.
Ce jour, ce jour,
Je porterai feuille de gui.

Mais tout autour de moi s'enchaîne, je ne sais plus trop bien qui j'aime,
Si je dois mordre ou caresser, tresser la corde ou la brûler.
Vienne la saison des colombes, et celle des feuilles de gui;
Poussant les roses sur les tombes, et dans les canons des fusils.

Ce jour, ce jour,
Je porterai feuille de gui,
Ce jour, ce jour,
Je porterai feuille de gui...
Dites-mois, comment, mère, écrit-on le mot "paix".

Le duc de Windsor toujours aussi amoureux

LISBONNE - Le duc de Windsor serait toujours disposé à sacrifier la couronne d'Angleterre à son amour. C'est ce que l'ancien prince de Galles a affirmé à un journaliste de Lisbonne.

A 75 ans, le duc réaffirme l'amour qu'il nourrit toujours pour l'Américaine de sa vie Wallis Simpson et cette dernière dit que si c'était à recommencer, elle le supplierait avec la même énergie de l'oublier et d'être fidèle à la couronne. "Mais encore une fois je désobéirais à la duchesse et de nouveau j'abdiquerais", réplique le duc.

"Nous sommes mariés depuis trente ans" poursuivait le duc "et je suis le mari le plus affectionné et le plus attentif qui soit".

Le duc et la duchesse passent une quinzaine de jours de vacances au Portugal où ils font surtout du golf. Ils sont les invités d'un riche Argentin dont la demeure seigneuriale est située au bord de la mer, tout près d'Estoril.

L'amour de ce couple peu ordinaire avait provoqué une crise au sein du gouvernement britannique, il y a trente ans. Madame Simpson avait déjà divorcé deux fois au moment où elle rencontra Edouard VIII. Le couple s'était épousé un an après l'abdication du roi.

Interrogé sur ce qu'il pensait des Etats-Unis, le duc qui vit dans ce pays en compagnie de la duchesse une partie de l'année, a répondu: "J'adore cet étrange pays. Imaginez un peu, il m'arrive d'acheter certains vêtements à Londres, mais tous mes costumes sont faits à New York dans une petite boutique que je connais très bien et que nous avons baptisée, la duchesse et moi, du nom de "aux pantalons transatlantiques".

Le riz à la mexicaine



RIZ A LA MEXICAINE - Une recette de riz à la mexicaine au piment vert, aux oignons et au catsup. En y ajoutant un paquet de soupe aux tomates et aux légumes, on obtient un plat plus riche en valeur nutritive, plus délicieux et de plus belle couleur.

Nous entendons toujours parler du lundi comme d'un jour incolore, monotone, mais beaucoup de maîtresse de maison trouvent que le samedi aussi, il leur est difficile de trouver quelque chose d'original pour changer un peu les repas et plaire à toute la famille. Comme d'habitude, père et enfants sont affamés après les activités de la journée passée au grand air. Ils n'ont eu qu'un léger lunch depuis le matin, et ils ont besoin d'un souper reconstituant.

La maman manque d'enthousiasme pour préparer un dîner compliqué, même si elle sait que tout son monde sera au grand complet autour de la table. Et le souper du samedi soir, à ce moment de l'année, doit souffrir des largesses du dimanche.

L'une des réponses à ces divers problèmes est la confection d'un seul plat chaud au goût exotique qui accompagnera des tranches de viande froide. Pour le dessert, des fromages et des fruits assortis en lieu et place du pouding déjà servi pendant la semaine, de la tarte ou des conserves familiales trop connues. Tous les ingrédients nécessaires peuvent être gardés au réfrigérateur et le plat sera préparé ensuite en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire.

Voici une recette de riz à la mexicaine au piment vert, aux oignons et au catsup. En y ajoutant un paquet de soupe aux tomates et aux légumes, on obtient un plat plus riche en valeur nutritive, plus délicieux et de plus belle couleur. Ce petit paquet de soupe est toujours à notre disposition et il nous rend la tâche si facile!

La recette que nous vous donnons peut se transformer en un seul plat copieux, si on y ajoute des crevettes, des saucisses bien dorées ou du bacon en morceaux... et elle est également exquise, servie comme variation aux éternelles pommes de terre, avec des légumes et de la viande.

Riz à la mexicaine
1/4 tasse de beurre, de margarine ou de saindoux végétal
1 tasse d'oignons hachés
1/2 tasse de piment vert haché
1/4 tasse de catsup
1 cuil. à thé de sauce brune en bouteille
1/2 cuil. à thé de sel
2-1/2 tasse d'eau
1 enveloppe de soupe aux tomates et aux légumes Lipton
1-1/2 tasse de riz précuit

Faire revenir les oignons dans le beurre, la margarine ou le saindoux végétal jusqu'à brunissement clair. Ajouter le piment vert, le catsup, la sauce brune, le sel, l'eau et le contenu du paquet de soupe aux tomates et aux légumes. Porter à ébullition et cuire 10 minutes en remuant de temps en temps. Ajouter le riz. Retirer du feu, couvrir et laisser ainsi pendant 5 à 7 minutes au chaud. Servir immédiatement. Pour 4 personnes.

Le dur métier d'être parents demande une attention continue

Les parents qui échouent dans leur rôle d'éducateurs sont généralement des gens qui ont raté leur vie et qui font subir à leurs enfants leur amertume. Ils ne prennent jamais le temps d'écouter, de regarder et de réfléchir. Ils n'ont jamais compris qu'en se mariant et en donnant naissance à des enfants, ils doivent les éduquer et cela exige qu'ils s'y consacrent entièrement, sans aucun égoïsme, sans jamais penser à eux-mêmes d'abord.

Comment faire maintenant

Pour que le contact s'établisse, il faut avant tout amener l'enfant à s'exprimer et à dominer ses réactions premières, dès le jeune âge si possible. Il est rarement efficace de blâmer ou de raisonner un enfant en colère. Mieux vaut dire calmement: "Je sais très bien ce qui se passe en ta tête en ce moment", rien de plus. Du fait qu'il est compris l'enfant sentira sa colère faiblir et passera à la confidence. Car la première règle pour enrayer ce "conflit des générations" c'est de favoriser les confidences de l'enfant, sans les exiger, montrant ainsi la confiance qu'on lui témoigne et qui le rassure.

Evitez les comparaisons

Tout enfant a besoin de sentir qu'on l'apprécie tel qu'il est, sans lui rappeler constamment que ses frères et soeurs font mieux que lui. On ne fait que blesser son amour-propre et lui attirer la haine du reste des siens. C'est le devoir des parents de donner le bon exemple.

Combien de parents font une colère noire en découvrant que leur enfant leur a menti, mais continuellement, en sa présence, mentent au guichet de la douane, dans la déclaration d'impôt, à quelqu'un à qui ils font un compliment pour dire exactement le contraire après, etc. Les parents sont hélas trop souvent un exemple de la société à rejeter...

D'autre part, cherchez à voir votre enfant comme les autres le voient, non pas "victime de mauvaises fréquentations" que trop de mères invoquent. Voyez ses erreurs et votre responsabilité et surtout votre manquement dans son éducation qui a causé cette erreur. Surtout, ne soyez pas le copain de votre enfant, tenez-vous à votre place de parent. Que dans votre foyer le "non" et le "oui" soient dit aussi affectueusement, avec explication chaque fois. L'enfant est aussi un "être raisonnable" et souvenez-vous que les menaces mènent à la désobéissance.

La compréhension

Les enfants, parce qu'ils sont des enfants, éprouvent des sentiments confus. Et pourtant, faute de savoir écouter et nous faire entendre, que de conflits involontaires éclatent et que de fois nous nous surprenons à dire des choses que nous ne pensons pas sur un ton, auquel, au fond, nous répugnons. Pour que notre rôle de parents soit moins ingrat il faut qu'entre nos enfants et nous s'établisse une véritable compréhension et pour cela nous devons apprendre à leur parler.

Car ce qu'on appelle le conflit des générations, qui n'est guère nouveau, c'est qu'on ne s'écoute pas réciproquement. On dirait un double monologue: d'une part, des reproches et des ordres; de l'autre, des dénégations et des justifications. Et, personne n'écoute. Cette incommunicabilité est due à un défaut de savoir-faire.

Savoir dire "non"

Tendresse, fermeté et dialogue sont les trois conditions de l'entente entre parents et enfants. Sachons dire non à nos enfants. Sans s'en rendre compte au fond, eux-même préfèrent savoir qui commande à la maison. Trop souvent les parents se laissent "orienter" pour ne pas dire "commander" par les caprices de leurs chers petits à qui ils croient ainsi prouver leur affection, mais ne leur rendent qu'un très mauvais service de mal les préparer à la vie qui deviendra pour eux échec et misère. Les enfants ne luttent pas contre les parents, ils les laissent tout simplement de côté.

Des enfants seuls

Nous vivons à une époque où l'enfant est roi, le contrôle des naissances et les mères au travail à l'extérieur du foyer, comme les mères délaissées par leurs maris membres de toutes sortes d'associations et de comités, qui ne sont jamais au foyer, aident naturellement ce bouleversement de l'institution familiale. Sans compter que la mère très souvent a aussi ses organismes sociaux. Alors on est surpris de voir à quel point les parents se déchargent de l'éducation des enfants sur les établissements d'enseignement qui ne peuvent ou ne veulent pas assumer cette tâche. Il y a des foyers, ici à Ottawa-Hull et la région comme partout en Amérique du Nord, où parents et enfants ne passent pas plus de dix minutes par semaine ensemble. Il y a même, c'est à peine croyable, des parents qui partent en vacances, laissant les enfants seuls à la maison et leur permettant des surprises-parties, etc. Comment s'étonner que le LSD ait fait tant de chemin.

Deux axiomes sont à retenir par tous ceux qui ont des enfants. Ce sont: "Qui aime bien châtie bien" et Douceur et compréhension font plus que force et rage".

Méritez-vous ces reproches quand vous dînez dehors?

Quand vous dînez dehors, il y a des gens qui surveillent vos manières aussi attentivement que vous étudiez le menu. Une enquête faite auprès de gourmets a révélé que les femmes sont plus coupables que les hommes d'un manque d'étiquette à table.

Il est entendu que l'homme peut marmotter sa commande, mais c'est la femme qui change le plus souvent d'avis, demande un remplacement au menu, ou se plaint du service.

Attention mesdames: selon le rapport, trois fois plus de femmes que d'hommes retournent la nourriture servie et leurs pourboires sont beaucoup plus petits que ceux des messieurs.

Mais là où les femmes battent tous les records, c'est devant un buffet. Huit fois sur dix, disent les experts, c'est la petite dame qui grignote par-ci, par-là en se servant ou n'arrive pas à se décider quoi prendre qui laisse toute une ligne de gens trépigner d'impatience en attendant leur tour.

Etes-vous coupable, madame, de rincer vos doigts dans votre verre d'eau, d'essuyer votre rouge à lèvres sur une serviette en toile, de vous coiffer à table, de passer directement votre commande au maître d'hôtel au lieu de laisser ce soin à votre cavalier, et, finalement, après avoir fait quelques pas vers la sortie, de revenir en arrière pour boire une dernière gorgée d'eau?

Si ces petits reproches vous paraissent familiers, commencez à les corriger immédiatement.

NOS REPRESENTANTS

BEAUMONT: Mme Ernest Gobell
BONNYVILLE: Mme René Champagne
BROSSEAU: Mme Ubald Ouellette
CALGARY: Mme Marie Leblanc
DONNELLY: Mlle Evelyne Lefebvre
FALHER: Mme Lilianne Johnson
FORT KENT: M. Réal Croteau
GIROUXVILLE: Mme Alice Benoit
GUY: Mme Bernard Boulet
LEGAL: Mme Rita Préfontaine
MARIE-REINE: Mme Ed. Chouinard
JEAN-COTE: Mme Lucien Sasseville
LA COREY: M. Jean-Claude Lajoie
McLENNAN: Mme Simone Frey
MORINVILLE: Mme Eddy Bachand
PICARDVILLE: Mme A. C. St-Louis
ST-EDOUARD: Mme James Connelly
ST-ISIDORE: Mme Marie Lavoie
ST-PAUL: Mme Germaine Caratozzolo
ST-VINCENT: M. Gilbert Hébert
TANGENTE: Mme Donat Sylvestre
THERIEN: M. Léonidas Cadrin
VIMY: Mme Albréda Fortier
IMMACULEE-CONCEPTION: Mme J. Lamoureux
ST-JOACHIM: M. A. J. ST-Pierre
ST-THOMAS: Mme F. Baillargeon

Une bonne marche, gage de vitalité

Allez à pied plutôt qu'en voiture, déclare le Conseil canadien de la santé familiale... particulièrement si vous n'avez plus vingt ans!

Les médecins et les spécialistes en éducation physique estiment que l'un des meilleurs exercices pour conserver l'agileté et pour fortifier les os, les jointures et les muscles, est une marche quotidienne d'un ou deux milles, ou davantage si on le juge opportun. En très peu de temps, vous remarquerez que vous marchez en levant les pieds plutôt qu'en les traînant et cela vous évitera de trébucher sur le bord d'un tapis.

Votre agileté mentale et physique vous permettra de reprendre votre équilibre plus rapidement en cas de chute accidentelle. De plus, selon le Conseil, une longue marche régulière contribue à l'optimisme et à l'hygiène mentale.

Ne pas céder

L'important, une fois votre décision prise, c'est de vous y tenir et d'effectuer cette promenade dans de bonnes conditions de sécurité. Plus on avance en âge, plus on a tendance à ralentir ses activités, au point parfois de rester assis ou allongé presque continuellement. C'est une tentation à laquelle on ne doit pas céder. En négligeant la marche quotidienne, on risque fort de hâter les changements qui se produisent avec l'âge.

Evite l'embonpoint

De plus, la longue marche quotidienne et l'abstention des abus alimentaires, contribuent à créer une sensation de bien-être et évite le gain de poids, ajoute le Conseil canadien de la santé familiale, une organisation d'utilité publique, créée par les membres de l'industrie pharmaceutique pour encourager la sécurité au foyer.

Le bon sens

Comme pout tout ce qui affecte la santé et l'intérêt général de l'être humain, il ne faut pas négliger les règles du bon sens. Si vous n'avez pas fait d'exercice depuis longtemps, n'essayez pas de faire de trop longues marches pour commencer, ce qui vous épuiserait. Arrêtez-vous dès que vous vous sentez trop fatigué et, si vous êtes très âgé, n'essayez pas de transformer votre promenade en épreuve d'athlétisme. Commencez par de courtes marches et prenez l'avis de votre médecin qui vous indiquera la durée idéale de vos promenades et vous dira également s'il est judicieux de faire un peu de gymnastique pour vous garder en forme.

Marco Aroni, l'inventeur du macaroni

NAPLES, Italie - Marco Aroni a-t-il inventé le macaroni? Oui, répond un groupe d'historiens. Aroni était propriétaire de taverne qui vécut au 18e siècle près de Naples. Il se spécialisait dans deux sortes de pâtes connues à la ronde sous les noms de "étrangleuse de prêtres" et "oreilles de chiens". On croit qu'il inventa le macaroni avec l'aide de sa jeune fille. Cette enfant prit un morceau de pâte et s'amusa à l'allonger au soleil pour l'étendre ensuite sur la corde à linge où elle sécha. Aroni récupéra la pâte et tenta de la mélanger au reste. A son grand étonnement, la pâte refusa de s'intégrer et Aroni décida d'y ajouter de la sauce tomate. Il paraît que les clients s'en régalèrent...

Mamma mia.

La complainte du consommateur

C'est grâce à la liste des résolutions adoptées au dernier congrès de l'Association des Consommateurs, qu'on peut faire écho à la complainte du sonsommateur. Les sources de griefs vont des boutons mal cousus aux tracteurs qui rendent sourds, en passant, évidemment par le prix du boeuf.

Que demande donc le consommateur (par l'intermédiaire de l'ACC)?

-Du boeuf moins cher, et de façon générale des prix plus raisonnables.

-Du bacon moins gras.

-Des produits congelés qui n'ont pas dégélé et regelé.

-Des conserves classées de façon à ce qu'on comprenne, avec des chiffres qui correspondent à un standard de qualité (Qualité 1, 2, 3 ou 4).

-Des remèdes qui peuvent être substitués à d'autres à la discrétion du pharmacien quand la composition est la même (pour diminuer la quantité des produits en stock, et combattre le prix exorbitant des médicaments.

-Des tracteurs et des motoneiges plus en mesure d'assurer la sécurité des passagers, grâce à des réflecteurs, des barres stabilisatrices et des moteurs moins bruyants.

-Une vie privée à l'abri des "espions" des agences de solvabilité.

-Des produits d'utilisation courante (comme l'eau de javel) à l'épreuve des petits doigts curieux.

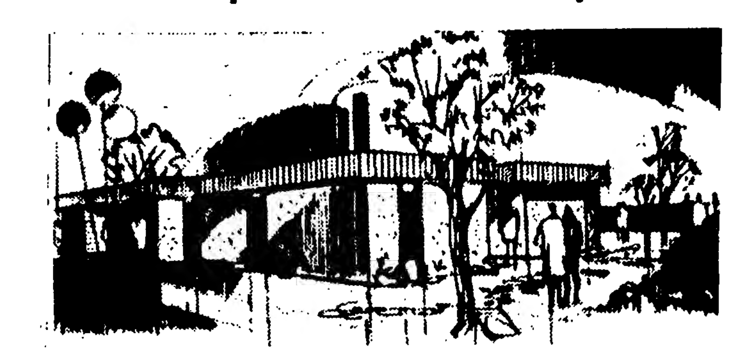
-Des produits emballés et étiquetés selon les mêmes normes, d'une province à l'autre, avec la déclaration de poids et de volume bien en évidence.

-Des eaux gazeuses dans les bonnes vieilles bouteilles d'autrefois. Les bouteilles "à jeter" coûtent plus cher, causent des difficultés croissantes quant à l'enlèvement des ordures ménagères, et causent des accidents dans les parcs où on les laisse traîner.

CORRECTION

La Cour supérieure de l'Afrique du Sud, à Salisbury, a condamné un enfant Noir de neuf ans à quatre coups de fouet pour le vol de $30 avec violation de domicile.

La maison de demain -- Tout plastique, elle ne requiert aucune peinture



TORONTO - Qu'adviendra-t-il de l'intimité du foyer si la maison est de plastique, comme le souhaite un groupe d'hommes d'affaires torontois.

Martin Green de Design à Toronto, David Dempster du ministère du Commerce et de l'expansion de l'Ontario et Werner Gregory, président de Foam-Form d'Oakville, sont à créer les plans d'une maison entièrement faite de plastique. Celle-ci sera présentée, prévoit-on, au Salon des plastiques du Canada qui aura lieu à Toronto le 23 octobre.

Réfléchissez a dit M. Dempster, aux avantages d'une telle maison: jamais de peinture, ni à l'intérieur, ni à l'extérieur.

"Nous ne voulions pas quelque chose de peu pratique qui préconisait des développements qui sont encore dans l'esprit des inventeurs", a dit M. Dempster.

"Nous avons décidé de suivre un plan conventionnel pour une maison de style contemporain."

Tous les murs seraient de mousse de plastique sur une armature de béton. On vaporiserait sur les murs intérieurs un mélange de stucco fait de sable et de copeaux enrobés de plastique.

Les murs intérieurs seront de vinyle sur plâtre de teinte sable. Des impressions en bas-relief sur les portes des armoires mur-à-mur créeront des jeux d'ombre. On utilisera des tons neutres car les finis sont permanents.

M. Dempster a précisé que l'élément couleur pouvait être apporté par les tapis, les meubles, les tapisseries murales et les draperies et rideaux. Dans une des chambres à coucher, on pourrait prolonger le tapis le long d'un des murs de la pièce, afin de donner un accent coloré.

La patio situé entre la cuisine et le garage aura un toit translucide, de même que le hall central.

La salle de bain sera préfabriquée de pièces moulées et il n'y aura aucun angle; ce sera semblable aux salles de bain présentées à Habitat '67, à Montréal.

Pour les planchers, on songe à utiliser du bois "irradié" c'est-à-dire imprégné de plastique et exposé à des radiations de cobalt.

"Ces bois se polissent à l'usure et ne nécessitent jamais de vernis, de peinture ou de cire," a ajouté M. Dempster.

Barbara DeGroot d'Amsterdam a dessiné ces manteaux de fourrure pour pallier aux inconvénients de nos rigoureux hivers canadiens. A gauche, joli modèle à carreaux en peau de poulain avec collet et garniture de manches en loutre. A droite, un maxi-manteau de lynx porté avec large ceinture de cuir noir.



vos dents, image de votre santé

La carie dentaire est un fléau universel

Les dents sont la partie la plus dure du corps humain. Des années après la mort, elles subsistent intactes alors que les os ne sont plus que poussière.

Et voilà qu'au cours de la vie, les mêmes structures si résistantes se révèlent, de toute l'anatomie humaine, les plus sujettes au délâbrement.

Aujourd'hui au Canada, la carie dentaire est le mal le plus répandu. Il atteint environ 95 pour cent des individus et occasionne des frais pour soins professionnels d'une valeur de près d'un milliard de dollars. Chez la population enfantine, on a relevé environ 300 millions de cavités dentaires et leur nombre s'accroît au rythme de 40 millions par an.

Une enquête menée il y a quelques années, chez les enfants de 2 ans, révéla qu'un enfant sur deux avait au moins une dent cariée. Tout adolescent de 16 ans, a, en moyenne, sept dents permanentes cariées, extraites ou obturées.

Les bactéries sont responsables, dans une grande mesure, de la carie des dents. Un nombre incalculable de bactéries vivent dans la bouche. Elles se nourrissent de débris d'aliments qui séjournent dans les interstices des dents, ou sur les surfaces rugueuses de certaines dents.

Dans le processus de leur alimentation, elles produisent des acides qui dissolvent l'émail de la dent, en particulier là où elles se sont assemblées en plus grand nombre, ces acides corrosifs perforent l'émail, pourtant le tissu le plus résitant du corps humain.

L'émail est un composé vitreux de phosphore, de calcium, et de quelques autres minéraux et il couronne la dent à la façon d'un dé à coudre.

L'émail une fois rongé par l'acide, la dentine et la partie tendre de la dent, connue sous le nom de pulpe, sont vulnérables aux attaques de toutes sortes d'agents.

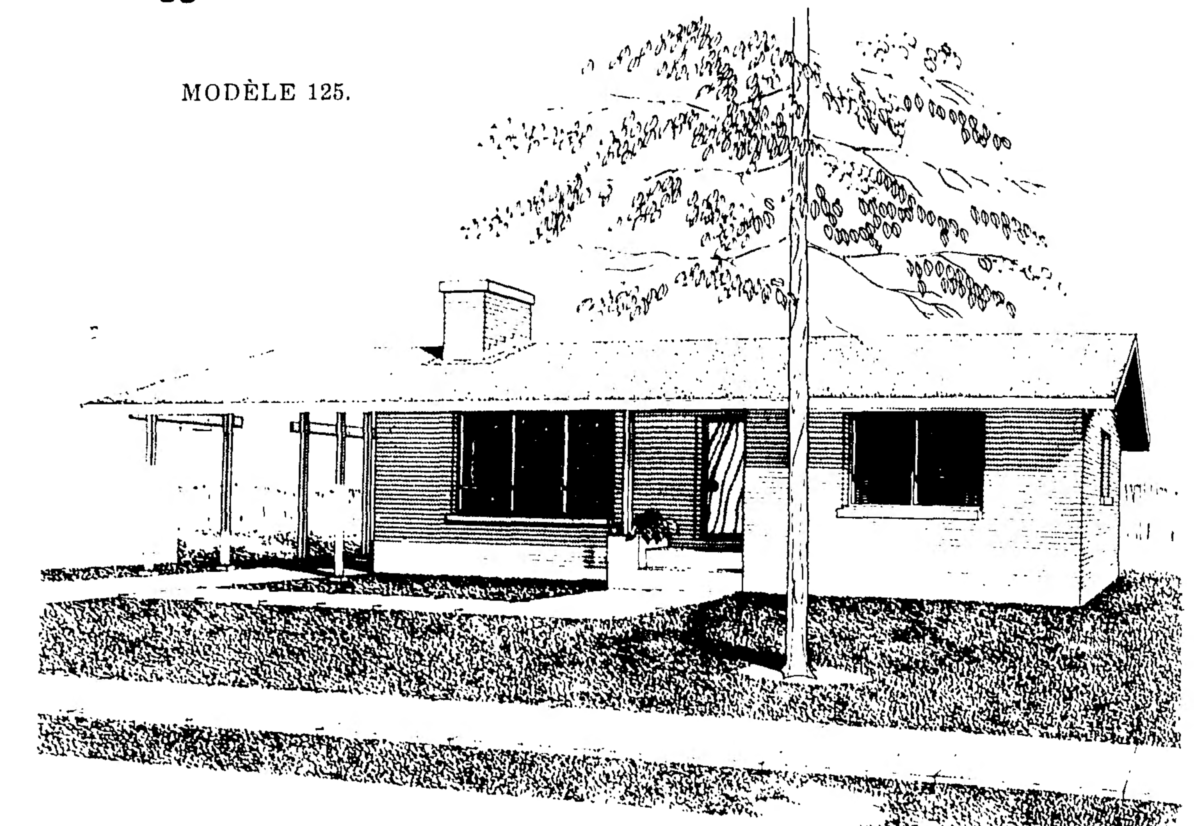
Lorsque la carie envahissante expose les nerfs dans la pulpe, ceux-ci émettent des signaux que le cerveau enregistre; c'est alors le début de douleurs souvent très pénibles.

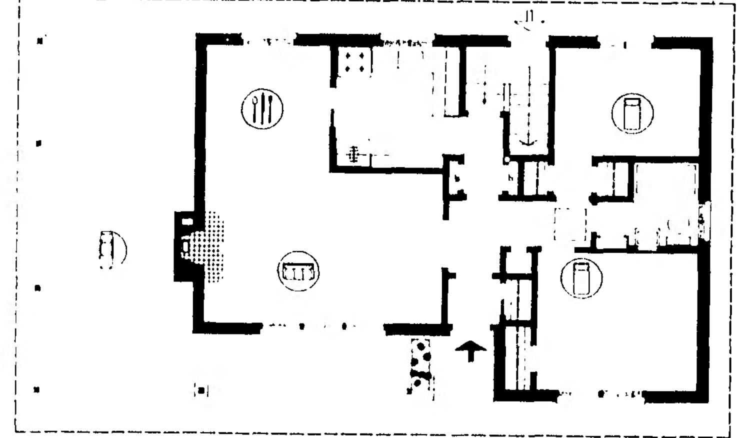
Négligée l'infection gagne de proche en proche toute la pulpe, jusqu'à destruction complète et il s'ensuit généralement une infection: "abcès".

A l'ère de la télévision, où il est fait grand état de dents saines, la perte des dents cause à l'individu une grande infériorité psychologique. Rien ne contribue autant à la bonne santé, à la bonne apparence et au plaisir de vivre qu'une saine dentition. Des dents ternes et malpropres donnent une impression défavorable. Elles amoindrissent les chances des jeunes dans la conquête d'une situation enviée dans le monde des affaires ou des profession. Des dents négligées non seulement nuisent à la bonne apparence mais aussi peuvent exercer une influence physique néfaste sur la santé.

La Société Centrale d'Hypothèques et de Logement vous suggère ce modèle de maison...

MODÈLE 125.





NOUVEAU MODÈLE DE MAISON — Le passage central de ce bungalow de deux chambres, conçu par l'architecte M. G. DIXON, d'Ottawa, en constitue le principal avantage.

L'intimité et l'insonorisation sont, en effet, des éléments essentiels dans une petite maison comme celle-ci. Ces deux avantages ont été réalisés par la disposition des portes d'entrée et du passage qui les relie. Le prolongement du toit protège l'avant et l'arrière de de la maison contre les intempéries. L'entrée arrière donne aussi accès au sous-sol qui, en plus de servir à des fins ordinaires d'utilité, renferme suffisammnt d'espace pour qu'on y aménage une salle de jeu ou un atelier. La maison devrait être orientée de façon à ce que le foyer soit exposé au nord.

L'aire de parquet st de 978 pieds carrés; les dimensions extérieures, y compris l'abri d'auto, sont de 51 pieds sur 28 pieds. Les épures de ce modèle de maison, qui porte le numéro 125, sont en vente à un prix minimal à tout bureau de la Société centrale d'hypothèques et de logement.

La longévité diminue chez les Américains

LOS ANGELES - Un biochimiste émet l'opinion que les Américains devraient lancer une campagne nationale en vue d'atténuer les effets nocifs de la tension quotidienne sur les hommes: ceci, afin de prolonger leur vie. Henry Sobel, qui dirige la recherche à l'hôpital des Anciens combattants déclare que la moyenne de longévité chez les hommes, l'an dernier, accusait une décroissance. C'est la première fois qu'on s'aperçoit du fait depuis qu'on s'intéresse à la statistique dans ce domaine.

L'adultère, autrefois exception, serait devenu règle

NEW YORK - D'après l'Institut de la recherche sexuelle fondé par le Dr Alfred Kinsey, aujourd'hui décédé, il semble que l'adultère soit devenu la règle plutôt que l'exception.

Le Dr Paul Gebhard, qui dirige maintenant l'Institut à l'université de l'Indiana, dit qu'environ 60% des hommes mariés et entre 35 et 40% des femmes mariées ont des aventures en dehors du mariage. Gebhard a fait ce commentaire à la suite d'une statistique citée dans le livre de Morton Hunt "The Affair" dont on peut lire un condensé dans l'édition courante du Ladies' Home Journal.

Gebhard rappelle que les rapports Kinsey de 1948 et de 1953 mentionnaient qu'environ 50% des hommes et 25% des femmes étaient engagés dans des relations illicites. "Nous assistons à un changement mais non à une révolution" ajoute-t-il. "Cette idée de révolution sexuelle au cours des deux dernières décennies vient du fait que nous nous sommes vite habitués à tout dire et à tout imprimer."

Dans son livre, Hunt mentionne que 50% des hommes qui se sont soumis à l'enquête ont eu leur première aventure extra-conjugale six ans après leur mariage; 25% ont attendu 10 ans pour regarder ailleurs. "Mais les femmes ont été plus rapides" note l'auteur. Les épouses infidèles jouaient de leurs charmes pendant qu'elles étaient encore jeunes.

Plus de la moitié des maris interrogés ont avoué que l'ennui, sous une forme ou sous une autre les avait poussés à l'aventure. Et près de deux tiers des femmes infidèles donnent la même raison parlant d'ennui du point de vue émotif. La grande de motivation de l'infidélité, dit Hunt, vient d'un besoin de remonter dans sa propre estime. On veut prouver au conjoint qu'on peut encore être désirable.

AUGMENTATION

L'Australie s'attend que son produit national brut augmentera de 10 p.c. cette année.

Tamango

Une nouvelle de PROSPER MERIMEE

Le capitaine Ledoux était un bon marin. Il avait commencé par être simple matelot, puis il devint aide-timonier. Au combat de Trafalgar, il eut la main gauche fracassée par un éclat de bois; il fut amputé, et congédié ensuite avec de bons certificats. Le repos ne lui convenait guère, et, l'occasion de se rembarquer se présentant, il servit, en qualité de second lieutenant, à bord d'un corsaire. L'argent qu'il retira de quelques prises lui permit d'acheter des livres et d'étudier la théorie de la navigation, dont il connaissait déjà parfaitement la pratique. Avec le temps, il devint capitaine d'un bougre corsaire de trois canons et de soixante hommes d'équipage, et les caboteurs de Jersey conservent encore le souvenir de ses exploits. La paix le désola: il avait amassé pendant la guerre une petite fortune, qu'il espérait augmenter aux dépens des Anglais. Force lui fut d'offrir ses services à de pacifiques négociants; et, comme il était connu pour un homme de résolution et d'expérience, on lui confia facilement un navire. Quand la traite des nègres fut défendue, et que, pour s'y livrer, il fallut non seulement tromper la vigilance des douaniers français, ce qui n'était pas très difficile, mais encore, et c'était le plus hasardeux, échapper aux croiseurs anglais, le capitaine Ledoux devint un homme précieux pour les trafiquants de bois d'ébène.

Bien différent de la plupart des marins qui ont langui longtemps comme lui dans les postes subalternes, il n'avait point cette horreur profonde des innovations, et cet esprit de routine qu'ils apportent trop souvent dans les grades supérieurs. Le capitaine Ledoux, au contraire, avait été le premier à recommander à son armateur l'usage des caisses en fer, destinées à contenir et conserver l'eau. A son bord, les menottes et les chaînes, dont les bâtiments négriers ont provision, étaient fabriquées d'après un système nouveau, et soigneusement vernies pour les préserver de la rouille. Mais ce qui lui fit le plus d'honneur parmi les marchands d'esclaves, ce fut la construction, qu'il dirigea lui-même, d'un brick destiné à la traite, fin voilier, étroit, long comme un bâtiment de guerre, et cependant capable de contenir un très grand nombre de Noirs. Il le nomma L'Espérance. Il voulut que les entreponts, étroits et rentrés, n'eussent que trois pieds quatre pouces de haut, prétendant que cette dimension permettait aux esclaves de taille raisonnable d'être commodément assis; et quel besoin ont-ils de se lever? "Arrivés aux colonies, disait Ledoux, ils ne resteront que trop sur leurs pieds!"

Les Noirs, le dos appuyé aux bordages du navire, et disposés sur deux lignes parallèles, laissaient entre leurs pieds un espace vide, qui, dans tous les autres négriers, ne sert qu'à la circulation. Ledoux imagina de placer dans cet intervalle d'autres Nègres, couchés perpendiculairement aux premiers. De la sorte, son navire contenait une dizaine de Nègres de plus qu'un autre du même tonnage. A la rigueur, on aurait pu en placer davantage; mais il faut avoir de l'humanité, et laisser à un Nègre au moins cinq pieds en longueur et deux en largeur pour s'ébattre pendant une traversée de six semaines et plus: "Car enfin, disait Ledoux à son armateur pour justifier cette mesure libérale, les Nègres, après tout, sont des hommes comme les Blancs."

L'Espérance partit de Nantes un vendredi, comme le remarquèrent depuis des gens superstitieux. Les inspecteurs, qui visitèrent scrupuleusement le brick ne découvrirent pas six grandes caisses remplies de chaînes, de menottes, et de ces fers que l'on nomme, je ne sais pourquoi, barres de justice. Ils ne furent point étonnés non plus de l'énorme provision d'eau que devait porter l'Espérance, qui, d'après ses papiers, n'allait qu'au Sénégal pour y faire le commerce de bois et d'ivoire.

(A SUIVRE)

BONNE RAISON

-Papa, pourquoi appelle-t-on l'argent de poche de la monnaie courante?

-C'est parce qu'il file vite, mon garçon.

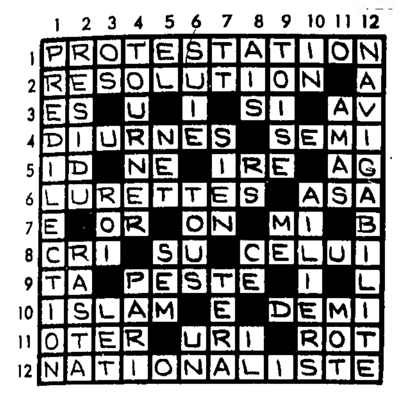
PAS FOU...

Le gérant d'une grande maison de commerce fait la morale à un jeune garçon de courses, qui est un fieffé menteur.

-Sais-tu, lui dit-il, ce que je fais des menteurs comme toi?

-Je m'en doute, répond le jeune gaillard, quand ils sont plus âgés vous en faites des voyageurs pour la maison.

MOTS CROISES --



CASSE-TETE

VOTRE HOROSCOPE

BELIER du 21 mars au 20 avril

Décidez de l'action à suivre et ne vous arrêtez que lorsque le but est atteint. Sachez garder la discrétion, vous éviterez des ennuis. Ne buvez pas pour faire plaisir aux autres.

TAUREAU du 21 avril au 20 mai

Sachez reconnaitre parmi vos connaissances les gens utiles, et les parasites. Soyez prudent dans vos opinions devant ceux qui connaissent vos associés. Surveillez les maux de tête, et éliminez les heures tardives.

GEMEAUX du 21 mai au 21 juin

Dans vos rencontres d'affaires, n'utilisez jamais de paroles blessantes, vous aurez à le regretter. Evitez d'être vu sur la rue avec des gens dont la réputation laisse à désirer. Surveillez votre régime.

CANCER du 22 juin au 22 juillet

Mettez à profit toute les opportunités. Eloignez-vous des travaux qui vous déplaisent. Il est préférable de l'oublier d'anciens amis. Demeurez calme.

LION du 23 juillet au 23 août

Il ne faut jamais jeter l'argent à l'eau. Ne faites pas trop confiance à ceux qui ne s'intéressent qu'à votre argent, en affaires comme en amour. Surveillez la boisson.

VIERGE du 24 août au 22 sept.

Connaissez vos possibilités et maitrisez-vous. Eloignez-vous de ceux qui veulent vous aider à dépenser votre argent. Attention aux longs voyages, et conduisez prudemment.

BALANCE du 23 sept. au 23 oct.

Faites l'inventaire de vous-même; examinez vos qualites et défauts avec sévérité. Si vous prévoyez des complications dans une entreprise, ne vous risquez pas. Un régime naturel est d'un grand bien.

SCORPION du 24 oct. au 22 nov.

En affaires, ne jamais s'emporter contre des compétiteurs. Vous ne savez jamais qui parmi vos voisins peut les aviser. En amour, il faut aussi être très discret. N'abusez pas de vos forces.

SAGITTAIRE du 23 nov. au 21 déc.

N'acceptez pas toutes les propositions qu'on vous offre. En amour, il ne faut pas se préoccuper de ceux qui sont jaloux de votre bonheur. Attention aux maladies qui pourraient être contagieuses.

CAPRICORNE du 22 déc. au 20 janv.

Il importe d'employer de l'énergie pour réussir. Il ne faut pas être trop timide mais trop d'audace peut nuire. Prenez le repos nécessaire.

VERSEAU du 21 janv. au 19 fév.

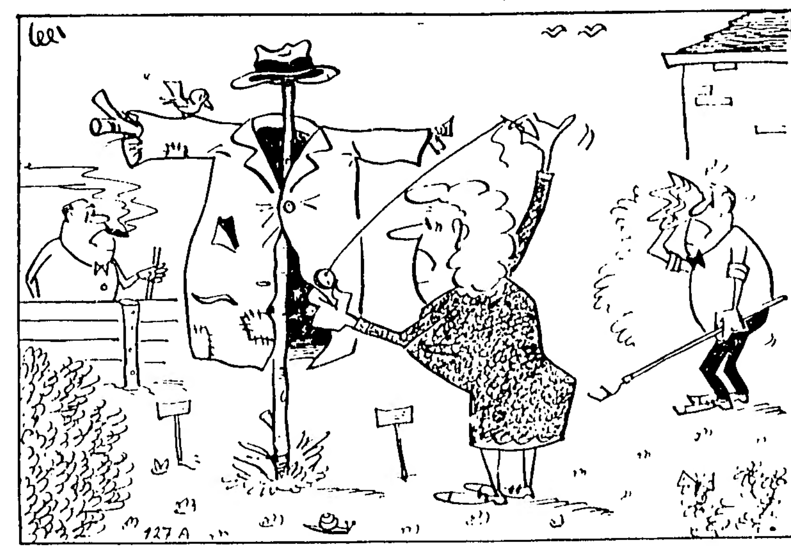
Si vous n'êtes pas sûr de pouvoir tenir vos promesses, il est préférable de ne rien promettre Rappelez-vous que l'exercice normal est toujours utile.

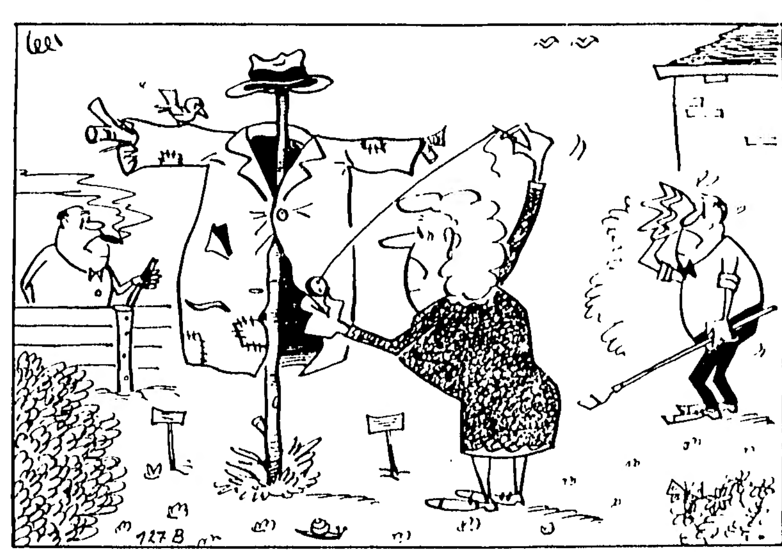
POISSONS du 20 fév. au 20 mars

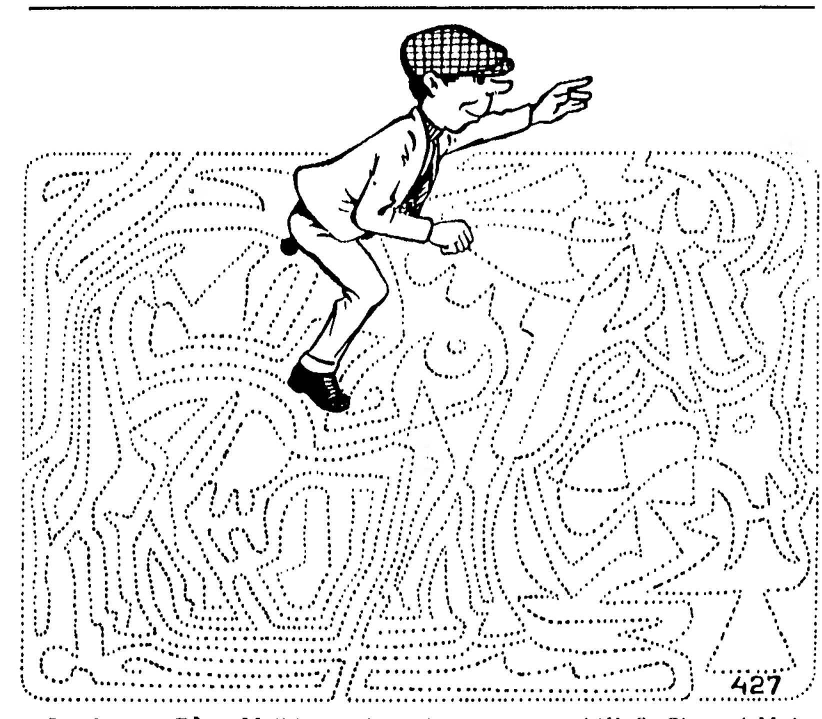
Quand vous approchez du but, c'est le moment d'ajouter un effort additionnel. Ne vous occupez pas des potins qu'on raconte sur vous. N'abusez surtout pas de l'alcool.

Les 8 erreurs

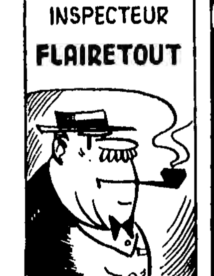
REPONSES EN PAGE 11







Le brave Père Mathieu est assis sur... une bille? Oh non! Mais si vous suivez à l'aide d'un crayon le pointillé à partir de cette boule noire vous ne tarderez pas à savoir ce que fait le Père Mathieu!

















Solution: page 11

CARTES D'AFFAIRES

Règles de sécurité pour les utilisateurs de tv en couleur

OTTAWA - Le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, M. John Munro, a donné des renseignements complémentaires sur les études faites par son ministère sur les dangers des téléviseurs en couleur. M. Munro avait déjà indiqué qu'environ 10 p. 100 des téléviseurs étudiés au cours de la récente campagne de détection de la Division de la radioprotection, émettaient un rayonnement quelque peu supérieur à la norme de fabrication recommandée. On a trouvé ces téléviseurs parmi toutes les marques courantes et la plus forte proportion était parmi les téléviseurs antérieurs à 1967. Les causes sont complexes et attribuables soit à la conception même des éléments, soit à une modification attribuable au technicien.

Le Ministre a réaffirmé que, selon le Ministère, ces récepteurs émettant des radiations ne sont pas réellement dangereux si on les utilise avec la prudence que l'on accorde à beaucoup d'autres appareils domestiques. Le rayonnement a été observé vers l'arrière, vers les côtés ou vers le bas et non pas vers l'avant, qui est la zone normale de vision. Donc, si l'on considère de plus l'importante marge de sécurité que laisse la norme recommandée, on peut dire que le danger est extrêmement limité. Cependant, pour assurer une vision encore plus sûre, le Ministère suggère aux usagers les règles de sécurité suivantes:

1. N'essayez pas de réparer votre téléviseur vous-même: adressez-vous à un technicien autorisé.
2. Lors de la prochaine visite du technicien, demandez-lui de vérifier si les circuits régulateurs de tension et le blindage contre le rayonnement sont conformes aux spécifications du fabricant.
3. Cultivez de bonnes habitudes; ne vous asseyez pas régulièrement à moins de 4 à 6 pieds de l'écran et ne permettez pas que les enfants, lorsqu'ils regardent les émissions, soient couchés sur le sol les jambes étendues sous le téléviseur.
4. Placez votre téléviseur contre un mur et ne placez pas de chaises sur les côtés.

Ces règles élémentaires sont la garantie de votre sécurité, même si le rayonnement de votre téléviseur est quelque peu supérieur à la norme de fabrication recommandée.

Huit des 19 villes les plus importantes du Canada traitent leurs eaux usées

OTTAWA - Seulement huit parmi les 19 villes les plus populeuses du Canada traitent en totalité leurs eaux résiduaires. Trois d'entre elles, soit Halifax, Saint-Jean, T.-N. et Québec n'appliquent aucun traitement.

Quant à Montréal, ville la plus populeuse du Canada, seulement 8.4 pour cent de ses eaux résiduaires ne sont pas traitées.

Ces chiffres sont contenus dans un rapport confidentiel rédigé en mai dernier pour le compte du ministère fédéral de la Santé nationale et du Bien-être social.

Ce rapport fait suite à une enquête menée auprès de toutes les grandes municipalités du Canada.

L'enquête a été réalisée en rapport avec la nouvelle politique fédérale visant à enrayer la pollution des cours d'eau du Canada, annoncée récemment par M. Otto Lang, ministre responsable de l'Energie et des Ressources hydrauliques.

Cette nouvelle politique fera l'objet d'un projet de loi qui sera soumis au Parlement canadien, lors de la session d'automne.

Le rapport du ministère fédéral de la Santé montre que huit autres villes, y compris Montréal, ne traitent que partiellement leurs eaux vannes. Ce traitement partiel varie de 0.2 pour cent dans le cas de Saint-Jean, N.-B. à 4 pour cent pour celui du grand Vancouver. Ces deux endroits ont des populations respectives de 86,000 et de 940,000.

Dans le cas de la métropole canadienne, Montréal, 2.6 pour cent des 290,200,000 gallons d'eaux résiduaires reçoit un traitement primaire et 5.8 pour cent de cette quantité un traitement secondaire.

Pour ce qui est des villes de Québec, Halifax et Saint-Jean, T.N., où les eaux résiduaires ne sont pas traitées, leurs populations régionales sont respectivement de 300,000, 86,000 et 80,000 personnes.

Voici la liste des grandes villes où les eaux vannes sont traitées en totalité: Ottawa, Toronto, Hamilton, Sudbury, London, Winnipeg, Regina, Calgary.

Trop d'entreprises ne se soucient pas de la santé des travailleurs

EDMONTON - Le directeur des services de santé pour l'industrie, en Alberta, estime que l'apathie et la crainte de la part des entreprises, particulièrement des petites, coûtent à la province une perte de plusieurs années de travail.

Au cours d'une interview, le docteur C.R. May observe que même si la plupart des entreprises créent une menace à la santé des travailleurs, la majorité d'entre elles ne pourvoient pas de méthodes afin d'éliminer cette menace.

Il signale que plusieurs entreprises ne se préoccupent pas de ces problèmes de peur des conséquences de cette admission.

Malgré que le service de santé à l'entreprise soit tout à fait gratuit, les entreprises, révèle-t-il, sont terrifiées lorsque surgit un problème de santé dans leur usine car elles craignent que le service que je dirige ordonne la fermeture de leurs portes.

"Trop souvent, on demande aux employés de porter des vêtements protecteurs, de changer leurs vêtements ou laver leurs mains après leur travail, mais ils ne s'en occupent pas". M. May fait observer que le service qu'il dirige est gratuit et consiste à souligner à l'entreprise les menaces à la santé des travailleurs de l'usine et les remèdes à y apporter.

"Le problème est international mais malheureusement nous ne semblons jamais rien apprendre des erreurs des autres."

Les entreprises doivent coopérer, rechercher la solution ou des conseils pour alléger ce problème sans attendre une personne qui tiendra leurs mains alors qu'ils devront s'exécuter, conclut M. May.

Le pétrolier américain Manhattan se fraie ici un passage à travers les glaces au cours de son périple expérimental dans le Grand Nord canadien. Le but premier de la mission est de prouver (et trouver) qu'il sera possible de transporter le pétrole de l'Alaska jusqu'aux ports de la côte américaine. Si la chose s'avère possible et plus économique que le transport par rail, il pourrait en résulter des effets assez désastreux pour l'économie canadienne tout entière.

Appel à la reine

LONDRES - Selon le quartier général du Réarmement moral, une Indienne de l'Alberta qui assistait à une conférence de l'organisme en Suisse, a écrit à la reine Elizabeth pour lui demander de l'aide contre les intentions du gouvernement canadien d'abolir le système des réserves indiennes.

Mme David Crowchild, de Morley, Alberta, membre de la tribu Dakota, aurait également adressé une protestation au premier ministre Pierre Elliott Trudeau.

Mme Crowchild, veuve d'un ancien chef de la réserve Sarcee, est déléguée à une conférence internationale du Réarmement moral sur la culture mondiale. Elle a demandé aux membres de la conférence de lutter avec elle contre la décision du gouvernement canadien.

"Je ne prétends pas que les traités ne devraient pas être changés, aurait écrit Mme Crowchild à la reine. Mais s'il faut les changer, il faut le faire en consultant les intéressés de façon à prendre les décisions justes."

VIENT DE PARAITRE

Je tourne en rond mais c'est autour de toi

par Michel BEAULIEU

Neuvième publication de l'auteur, Je tourne en rond mais c'est autour de toi, de Michel Beaulieu, que viennent de lancer Les Editions du Jour, s'inscrit dans une lignée résolument moderne.

L'histoire ou, si l'on veut, l'intrigue, ne sert que de prétexte - un jeune homme passe dix jours loin de la femme qu'il aime (et qui l'aime) dans un hôtel où rien ne se passe qui puisse le distraire vraiment - à une écriture semi-automatique, greffée sur une structure relativement peu complexe. Durant vingt-quatre heures, le personnage voyagera à l'intérieur de lui-même avec cet autre personnage qu'est la mémoire, ses obsessions, ses émotions.

L'écriture elle-même est souple, nerveuse, et ne s'embarrasse pas de ponctuation (puisqu'on ne pense pas avec des points et des virgules).

Distributeur: L'Agence de Distribution Populaire 1130 est, rue de la Gauchetière, Montréal.

La mini-jeep "La Vagabonde" roulera sur la Lune en 1971

WASHINGTON - La "mini-jeep de la Lune" - le petit véhicule électrique "Rover" - fera sans doute ses débuts lors d'Apollo-16 en mars 1971, ou en juillet de la même année, pour Apollo-17.

La NASA se prononcera sans doute le mois prochain en faveur de l'un des nombreux candidats à la construction de ce véhicule à quatre roues d'un rayon d'action de 20 à 35 milles.

Pour le moment, les principaux soumissionnaires sont la "Grumann Aerospace Corp." (le constructeur du fameux module lunaire d'Apollo), la "Boeing Company", la "Chrysler Corp.", la "General Motors" et "Westinghouse Electric".

Dans une interview à l'Agence France Presse, le général Sam Phillips, Directeur du programme Apollo, avait émis l'espoir, peu après le débarquement de Neil Armstrong et d'Edwin Aldrin sur la Lune, que la NASA pourrait mettre en mars 1971, lors d'Apollo-16, ou peu après, une "mini-jeep" à la disposition de ses "lunautes" une fois arrivés à destination. Le général Phillips avait précisé que ce véhicule de 400 livres aura quatre roues motrices, chacune étant individuellement actionnée par un moteur électrique. Un simple "manche à balai", avait encore dit le directeur d'Apollo à qui succèdera, le 1er septembre, Rocco Petrone, assurera le contrôle de "La Vagabonde" (Rover).

La première "voiture lunaire" ne permettra initialement à ses deux pilotes qu'un trajet aller et retour d'une dizaine de milles, ceci par mesure de prudence.

A mesure que s'affermira l'adaptation des équipages Apollo aux conditions régnant à la surface de l'astre, on prévoit que le rayon d'action effectif des "Rovers" s'agrandira en conséquence.

Les dirigeants de la NASA envisagent même, d'ores et déjà, l'époque où des "apolautes" motorisés pourront s'aventurer dans quelques années jusque sur la face cachée de la Lune.